

# LA TRIBUNE

SHERBROOKE, SAMEDI, 27 AOUT 1932



## Il est prêt; l'êtes-vous aussi?

Ce n'est pas l'existence de capitaux qui crée la prospérité, ce sont les profits qu'ils rapportent.

Les capitaux d'eux-mêmes ne peuvent rien produire; bien loin de là, l'inaction les déprécie.

L'étroite collaboration du capital et du travail amène seule la prospérité; leurs intérêts sont les mêmes.

Quand l'ouvrier travaille, il consomme et ses dépenses alimentent le commerce et l'industrie.

Parce qu'il représente la classe la plus nombreuse, l'ouvrier est le premier, le plus important des consommateurs.

Restaurer le pouvoir d'achat de l'ouvrier est la première mesure à prendre pour ramener la prospérité.

Le pouvoir d'achat de l'ouvrier dépend de son emploi. Le chômage de l'ouvrier anéantit les capitaux existants.

L'accroissement de la demande des marchandises peut seule ramener l'ouvrier au travail. Que les rayons des magasins se vident et il faudra les remplir.

Ne nous laissons pas surmonter par le pessimisme. Achetons suivant nos moyens. Faisons travailler suivant nos moyens.

L'ouvrier, par suite de l'avilissement des prix, est prêt à accepter de moindres gages. Le travail est présentement la marchandise la plus dépréciée. Profitez-en.

Le travail est prêt; il n'attend que votre décision pour se mettre à la tâche de ramener le bon temps.

*Faites votre part, il fera la sienne!*

## Arsenal du vendeur

### 20 conseils aux voyageurs

Les affaires sont difficiles; crise, concurrence et tant d'autres facteurs compliquent la tâche quotidienne du vendeur ou du représentant.

On ne saurait donner à ceux-ci trop de connaissances, d'armes bien forgées pour qu'ils soient à même, jour après jour, de considérer leur position et de posséder bien en mains tous moyens propres à faciliter leur activité.

Une revue américaine "Advertising and Selling" a récemment réuni d'une façon très heureuse, en une vingtaine de principes, les points que chaque vendeur ou représentant peut méditer avec grand profit, et se poser comme examen de conscience salutaire, particulièrement lors d'un insuccès.

1. Ai-je barvardé avec le client ou bien lui ai-je parié avec conviction?

N'adresse-t-on pas souvent au commerçant des phrases apprêtées qui conviendraient au client tel qu'on se l'imagine, mais non tel qu'il est?

2. Ai-je pris en considération la situation personnelle du client?

Un vendeur habile sait qu'il n'aura du succès que s'il tient compte de l'individualité de son client, celui-ci étant persuadé que son commerce diffère sensiblement de "tous" les autres, conception qui peut se justifier jusqu'à un certain point du fait que deux commerçants diffèrent toujours l'un de l'autre par leurs attitudes et leurs projets.

3. Me suis-je bien mis dans la peau du client, pour comprendre son point de vue?

Les commerçants qui aiment que le voyageur qui les visite fasse preuve de compréhension, non seulement pour leurs affaires, mais aussi pour leur personnalité, sont très nombreux.

4. Ai-je contribué à la formation du personnel vendeur de mon client?

Il ne suffit pas d'inciter le client à acheter, il est tout aussi important de penser que les employés qui en première ligne feront passer l'article au consommateur, doivent connaître tous les arguments et avantages propres à assurer un prompt écoulement de la marchandise.

5. Ai-je fait tout le nécessaire pour que le commerçant et son personnel connaissent eux-mêmes suffisamment la marchandise à vendre?

Trop souvent il arrive qu'ils n'ont pas eu l'occasion d'essayer ou de goûter l'article offert. Il est nécessaire que par un échantillonnage bien compris, je leur en donne la possibilité.

6. Ai-je trouvé la véritable raison pour laquelle le client se refuse à acheter?

Dans les cinquante pour cent des cas, les motifs invoqués par le client ne sont pas les causes réelles de son refus. Souvent le négociant présente le premier argument qui lui vient à l'esprit ou celui qui lui paraît le moins réfutable. Un vendeur habile ne se contente pas de cette première réponse; il s'efforce de découvrir les causes réelles de ce refus. S'il y parvient, il n'a souvent pas de peine à convaincre son interlocuteur.

7. Ai-je bien indiqué au client comme il doit vendre nos articles?

Le client n'achète pas pour charger son stock. Il aime mieux voir les marchandises sortir que rentrer. Un vendeur habile doit plutôt être pour ses clients un conseiller de vente qu'un conseiller d'achat.

8. Ai-je choisi chez le détaillant un emplacement approprié pour ma marchandise?

Le plus souvent, les rayons et le dépôt de votre client regorgent de marchandises. Il faut en conséquence le voir où l'on pourrait faire de la place pour exposer les articles offerts, et donner au négociant indications et conseils pouvant lui faciliter la vente.

9. Ai-je bien présenté mes échantillons?

Ai-je avec moi tous les échantillons caractéristiques de mes produits? Ma "marmotte" est-elle en ordre et tout ce dont j'ai besoin, à portée de main? Lors de la présentation, ai-je fait en sorte que l'attention du client soit toujours concentrée sur "un seul" article, ou bien lui ai-je présenté plusieurs choses à la fois?

10. Ai-je vraiment "vendu" la qualité et les avantages de ma marchandise, de ma maison?

Le client a-t-il été persuadé de l'excellence de l'une et de l'autre? Le détaillant peut être convaincu de la supériorité d'une marchandise, mais il se peut qu'il éprouve des doutes sur la ponctualité et les soins

apportés dans la livraison par le fournisseur. Ai-je donné à ce sujet les explications et garanties nécessaires?

11. Ai-je tenu compte des efforts constants de mes concurrents, dont les voyageurs sont peut-être plus forts que moi?

Il est possible que ce ne soit pas le cas, mais cette éventualité ne doit pas être négligée. Elle doit retenir dans la pensée du vendeur le stimulant sans cesse à augmenter son rendement.

12. Ai-je fourni au client l'occasion d'exposer son point de vue et ses arguments?

Le vendeur n'oublie-t-il pas parfois que son client a le droit d'être égoïste et préoccupé avant tout de ses propres intérêts. C'est-à-dire que la conversation doit être réglée en conséquence. Il y a aussi des vendeurs qui ne laissent pas placer un mot au client dont ils semblent avoir entrepris le siège, et qui s'étonnent ensuite que leur flux de paroles n'ait pas enlevé une commande.

13. Mes visites sont-elles assez fréquentes?

Le plus souvent, le vendeur doit se plier à une organisation de tournées assez régulières. Mais il est des clients qui méritent d'être visités plus fréquemment que d'autres, et qu'il est avantageux de "travailler" à une cadence plus rapide.

14. Ai-je, entre mes visites, préparé le terrain avec un matériel de propagande approprié?

Presque tous les vendeurs disposent d'un matériel publicitaire avantageux si l'on sait s'en servir. En faire bénéficier ses clients avec à-propos, c'est non seulement leur rappeler souvent utilement sa maison, mais c'est surtout préparer favorablement le passage suivant.

15. Lors de ma dernière visite, ma conversation a-t-elle été assez substantielle et puis-je admettre qu'il se souviendra de moi à mon prochain passage?

Les voyageurs se suivent les uns les autres et parfois le client ne peut garder de toutes les offres reçues que des souvenirs irréguliers. Chaque vendeur désirant qu'un souvenir durable de sa visite persiste, devra donc vouer de grands soins à chacune de ses démarches.

16. Ai-je présenté quelques suggestions utiles à mon client pour la marche de ses affaires, afin qu'il m'accueille avec sympathie lors de ma prochaine visite?

Plus souvent, le vendeur expérimenté dans sa partie, pourrait conseiller utilement son client dans tel ou tel domaine. La chose est parfois peut-être délicate mais avec de la diplomatie, un voyageur peut donner de précieux renseignements ou d'intéressantes suggestions, à des clients qui lui en seront reconnaissants.

17. Ai-je su gagner suffisamment sa confiance et puis-je admettre qu'il me parlerait préalablement avant de se décider éventuellement pour acheter un produit concurrent?

Le vendeur ayant su gagner la confiance du client, lui ayant prouvé sa sincérité et son désir de le conseiller, peut prétendre à ce qu'il soit consulté une dernière fois avant la décision d'acheter un produit concurrent.

18. Ai-je présenté mes arguments principaux avec assez d'habileté et de variantes pour les rendre intéressants?

Certains produits peuvent réellement présenter plusieurs avantages. Chacun de ceux-ci devrait provoquer une argumentation concise, précise et surtout intéressante. Il faut savoir mettre en valeur tous les arguments principaux sans monotomie.

19. Et n'ai-je pas oublié les arguments accessoires, qui peuvent quelquefois être aussi et plus décisifs que ceux que je crois être les principaux?

A force de répéter l'argumentation vantant ses produits, le vendeur peut en arriver à négliger certains points lui paraissant accessoires. Souvent ce sont justement ces points, peu familiers pour le client, qui prennent à ses yeux une grande importance. Quelques exemples pratiques peuvent valoir davantage qu'une foule d'arguments.

20. Suis-je resté purement objectif dans ma conversation, évitant toutes remarques et considérations subjectives?

Dans le feu de la discussion, le vendeur peut se laisser entraîner à des commentaires non strictement pertinents à son affaire. Cela peut parfois risquer de toucher sa sus-

## Le "Lotus Café" entre dans une nouvelle phase



M. Charlie Chin, Propriétaire du "Lotus Café"

Ce restaurant populaire, établi à Sherbrooke depuis un an, vient d'obtenir un permis de servir la bière et les vins durant les repas. Ceci aura l'heureux effet, dans l'esprit de M. Charlie Chin, le fondateur, d'assurer des jours encore meilleurs. Ceci ne veut pas dire que les propriétaires ne soient pas satisfaits de leur première année d'affaires à Sherbrooke. En effet, dès son ouverture, le "Lotus Café" devint populaire. Cependant, il faut admettre que la clientèle des touristes surtout sera attirée davantage du fait que nos amis les Américains pourront déguster leurs mets avec notre bonne bière canadienne ou d'excellents vins de France ou d'Espagne.

La salle à manger du Café est vaste, bien éclairée et d'une propreté qui ne laisse rien à désirer. L'illumination, le soir, en est du meilleur goût. Comme toute, ce Café est du type des meilleurs que l'on trouve dans les grandes villes comme Montréal et Toronto. Une visite à la cuisine nous révèle un souci puritain de propreté et d'ordre. En y pénétrant, on se croirait dans la cuisine d'un grand hôtel, et le tout est présidé par un chef cuisinier chinois tout vêtu de blanc, au large sourire céleste, qui est tout orgueilleux lorsqu'il vous fait voir son domaine.

ceptibilité et suffire à l'influencer défavorablement.

Ce catéchisme américain, s'il n'est pas un modèle de concision, est propre à inspirer d'utiles réflexions. La méditation de plusieurs de ses conseils peut permettre à maints vendeurs l'établissement d'un examen de conscience toujours recommandable.

Pierre DEPIERRE

("Les affaires")

## COMMANDEMENTS DU VENDEUR

1. Dites gentiment aux clients qui attendent que vous serez à leur service dans quelques minutes.

2. Familiarisez-vous avec les marchandises que vous avez à offrir et les méthodes particulières de la maison.

3. Apprenez à connaître les préférences des clients réguliers et sachez aller au-devant de leurs désirs.

4. Efforcez-vous de connaître les noms de tout les clients et adressez-vous à eux en donnant leur nom.

5. Suggérez les marchandises qui pourront plaire au client que vous servez et faites-lui des suggestions.

6. Soyez alertes en vous approchant des clients, mais ne les brusquez pas.

7. Ne refusez pas les demandes

qui vous sont faites. Si vous ne pouvez pas les accorder référez-les au patron.

8. Soyez toujours courtois et esquissez toujours un sourire invitant.

9. Prenez un soin particulier des clients difficiles à servir, car c'est avec eux que vous apprendrez l'art de vendre.

10. Ne blaguez jamais un client sur la qualité de la marchandise que vous offrez.

## UN MUSEE

THOMAS MORUS

Le conseil municipal de Woolwich, en Angleterre, vient d'acquiescer à un domaine qui auarantit à William Roper, le gendre de Thomas Morus, dont il écrit la première biographie connue.

La demeure va être restaurée et transformée en musée. On se propose d'y réunir des manuscrits, des livres, des objets divers, propres à évoquer Thomas Morus et son temps.



## Avez-vous bu de notre CAFÉ?

UN café fumant, qui dégage un arôme riche, rare et invitant, et flatte le palais avec sa saveur veloutée.

Venez en prendre un tasse. Et ce que nous disions de notre café s'applique tout aussi bien à tout ce que nous servons. Dans notre cuisine, il n'entre que les mets de la meilleure qualité, et nous prenons le plus grand soin à les préparer pour le délice de nos hôtes.

Bières  
et  
Vins

Repas réguliers  
complets, à toute  
heure: 35c et plus

# LOTUS CAFÉ

26a, rue

Wellington-Nord

## DURANT L'EXPOSITION

Faites de notre magasin l'endroit où rencontrer vos amis. L'endroit est idéal: juste en face du terminus des autobus, rue Wellington-Sud. En attendant, vous pourrez examiner à loisir toutes les nouvelles créations de la mode d'automne en

Robes, Manteaux, Vêtements  
et Chaussures pour dames  
Tissus et Nouveautés

Notre nouveau magasin, d'accès plus commode et d'opération moins dispendieuse, nous permet de vous offrir la meilleure marchandise, et la plus nouvelle, aux prix que vous pouvez payer.

LEDOUX & PELLETIER  
LIMITÉE

12, rue Wellington-Sud.—Tél. 2500  
Sherbrooke



## L'UN DES PLUS VIEUX FOYERS DE MUSIQUE DE NOTRE PAYS

Historique de la maison H. C. Wilson & Sons Limited, l'une des plus anciennes maisons de musique de tout le Canada.

### TROIS GENERATIONS

En 1858, les résidents de Compton Centre, village très actif du temps, étaient enchantés de voir arriver parmi eux Hiram C. Wilson, un jeune homme de bonne mine, doué d'une belle voix qui fut probablement le premier maître de chant des Cantons de l'Est à consacrer sa vie à ce qu'il aimait le plus, la musique.

Au bureau de la maison H. C. Wilson and Sons Limited, on peut voir un modeste petit billet qui s'annonce de lui-même "bon pour vingt leçons de chant". M. Wilson donnait ses leçons sur un harmonium Estey.

Ceci marqua le début modeste de la fondation de l'une des plus anciennes maisons de musique de tout le Canada. Depuis, trois générations de Wilson ont continué le même commerce qui est au nombre des principaux de Sherbrooke.

En 1863, après 5 ans passés à Compton, M. Hiram Wilson décida d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, mais ce ne fut qu'en 1875 qu'il comprit que Sherbrooke était appelée à devenir le grand centre des Cantons de l'Est, et qu'il vint s'établir dans notre ville pour réaliser ses grandes ambitions.

Depuis sa fondation, la maison de musique Wilson a subi bien des transformations. A ses débuts, ce fut un commerce d'harmoniums. Les pianos vinrent ensuite, suivi des pianos automatiques. Il y avait aussi longtemps que la maison vendait des instruments de musique de toutes sortes avant d'ajouter les gramophones à son stock régulier. Les radios Victor et Majestic occupent aujourd'hui un rôle prépondérant à la maison Wilson.

La maison Wilson, il n'y a pas très longtemps, a ajouté plusieurs lignes nouvelles à son stock d'instruments de musique, notamment les réfrigérateurs électriques Frigidaire, les laveuses électriques Easy et le brûleur à l'huile Oil-o-Matic. Elle n'a pas trop de son sous-sol, de son vaste magasin, et de ses trois étages supérieurs pour loger toute cette variété de marchandises et de gros instruments.

Chaque rayon est détaché de son voisin, sous la direction d'un personnel expérimenté. M. Lennox Wilson, de la troisième génération, est aujourd'hui l'actif président de cette importante maison, après en avoir été le secrétaire pendant nombre d'années.

Son grand-père, M. Hiram Wilson ouvrit son premier magasin dans le vieil édifice McCarthy, carré Strathcona. Il commença par vendre des mélodéons à 4 ou 5 octaves, qui furent les ancêtres des harmoniums et des orgues à tuyaux. Son commerce fit de rapides progrès et il dut déménager dans l'édifice O'Dell, où la maison Wilson continua de vendre pendant 36 ans des harmoniums et des pianos carrés. Ce fut durant cette période que les deux fils de M. Wilson, W. H. et P. B., s'associèrent à leur père. Le piano carré fut remplacé vers cette date par le piano droit. M. Hiram Wilson mourut en 1900, et sa perte fut beaucoup regrettée dans nos Cantons.

Ses deux fils continuèrent son commerce et construisirent en 1909 le présent magasin. En 1919, la compagnie acheta l'immeuble voisin de la succession McKechnie et utilisa le rez-de-chaussée et les étages supérieurs. En 1910, M. M. W. Wilson devint secrétaire de la compagnie, et à la mort de M. W. H. Wilson, il fut élu président de la maison, poste qu'il remplit jusqu'à sa mort, survenue en 1930. M. Lennox Wilson est le président de la maison, depuis cette date.

### UNE OFFRE

#### PEU TENTANTE

Le Camelot. — Voyons Madame, achetez un piège excellent pour les souris.

La Dame. — Je n'ai pas de souris chez moi.

Le Camelot. — Si Madame le désire, je puis également lui fournir des souris à des prix très avantageux.

## AMOUR ET EGALITE

Une femme, miss Earhart, a traversé l'Atlantique; une jeune fille, Mlle Desportes vient d'obtenir le grand prix de Rome de composition musicale; huit amazones ont disputé une course à Maison-Lafitte. L'activité de ces dames ne connaît plus de bornes. Elle se manifeste avec succès dans tous les domaines. Il y a là de quoi impressionner les sénateurs réfractaires au suffrage des femmes.

Il y a même de quoi donner à réfléchir à tous les représentants du prétendu sexe fort. Il leur faut bien convenir que les femmes sont en train de leur "damer" le pion, c'est le cas de le dire. Sans penser comme certains humoristes que l'homme sera bientôt réduit à filer la laine et à surveiller la marmite, on peut du moins envisager le jour où la femme sera l'égal de l'homme en toutes choses.

Cette égalité des deux sexes aurait de quoi nous jeter dans l'enthousiasme si elle n'avait aussi son mauvais côté. Pensons un peu à l'amour qui vit de contrastes et au couple qui est une association où chacun apporte ce qui manque à l'autre. Le jour où les femmes ne sentiront plus le besoin d'être protégées, où l'homme n'aura plus d'occasions de dominer, c'en sera fait de l'amour et du couple.

Aux temps préhistoriques, l'homme et la femme se ressemblaient physiquement. Les filles d'Eve étaient bâties en force et faisaient

les mêmes travaux que les mâles. Cette époque a été moins propice à l'amour que les temps romantiques où les grandes amoureuses se connaissaient à leur pâleur. C'est pourquoi l'on peut craindre que les ressemblances morales ne nous ramènent à la vie sans amour de l'âge des cavernes. — Le Passant (L'ami du peuple)

## ENIGME

Chez un flateur, je suis dorée,  
Je suis morte chez un savant,  
Partout où l'on me voit fourrée  
On me reçoit à coups de dents.  
Je suis sans faste et toujours nue,  
Mais partout j'habite un palais,  
Et lorsque je suis bien pendue,

Je fais un bruit plus que jamais.  
Réponse: Langue.

Il est publié par des gens qui vous connaissent et qui vous connaissent.

Nul autre journal ne peut connaître si bien les besoins d'une localité que le journal local.

Pendant Votre Séjour à Sherbrooke pour l'Exposition  
Profitez De Notre

## Vente Spéciale d'Écoulement

D'Appareils Electriques, Lampes Murales, Lampes de bridge, etc.

**Escomptes de 25% à 50%**

Notre atelier de Service de Batteries est ouvert jusqu'à 11 heures  
tous les jours

Un personnel d'experts pour vous donner le meilleur service  
aux prix les plus bas.

Accumulateurs réparés et  
rechargés.

Service de pare-brise et  
d'essui-glace.

Service de Pneus Goodyear.

Service de l'alignement et du  
générateur.

Ajustements — phares, carburateurs  
et bougies.

# ROSS-KEELER ELECTRIC COMPANY

17, rue Frontenac

Tél. 645

## Une Spécialité

# Brière & Bisson

### MANUFACTURIERS DE FER ORNEMENTAL

La manufacture Brière & Bisson est le principal établissement de son genre dans les Cantons de l'Est, s'occupant exclusivement de la fabrication et de l'installation de tout travail de fer ornemental — forgé, tordu, laminé ou bosselé.

Elle possède un outillage complet pour tous ces genres de travaux et peut vous faire à meilleur compte que n'importe quel autre établissement de la province les travaux suivants: Escaliers de sautoir, galeries, balcons, escaliers tournants, barrières et portes grillées, grillage de fenêtre, marquises, châssis de métal, portes de cimetières ou parcs privés, enclos, piédestaux, appliques pour lampes, etc. Si vous désirez quelque travail de fer ornemental, consultez Brière & Bisson, Limitée, pour obtenir satisfaction.

### SOUDURE ELECTRIQUE ET OXY ACETYLENE

La maison Brière & Bisson, Limitée, a quatre appareils de soudure dont deux à l'électricité. Elle est en mesure de faire tous travaux de soudure sur n'importe quel métal. Ces travaux peuvent se faire à l'usine ou chez vous. Spécialité: soudure de grosses pièces: arbres de couche, engrenages, etc.

### QUELQUES-UNS DE NOS TRAVAUX

Depuis 1927, date de sa fondation, la société Brière & Bisson Limitée, a apporté sa collaboration à pratiquement toutes les constructions de quelque importance dans les Cantons de l'Est et maintenant elle agrandit son champ d'action pour porter ses activités jusque dans la région de Montréal. Parmi les constructions importantes où ses services ont été requis en ces dernières années, citons:

Le théâtre Granada, Sherbrooke, l'Aréna de l'E. T. A. A., Sherbrooke, la Maison-Mère des RR. SS. de la Sainte-Famille, Sherbrooke, le couvent des Filles de la Charité du Sacré-Coeur, Sherbrooke, les académies Sainte-Marie, Notre-Dame et Laroque, Sherbrooke, l'hôpital de Saint-Hyacinthe, le Séminaire des Trois-Rivières, l'académie Notre-Dame de Granby, l'académie Prince de Saint-Hyacinthe, le couvent Sainte-Marthe de Saint-Hyacinthe, l'église de Drummondville, le presbytère de Farnham, l'hôtel-de-ville et le marché public de Sorel, etc. L'importance de ces travaux démontre mieux que tout ce qu'on en pourrait dire l'efficacité de la maison Brière & Bisson, Limitée.

NOUS NOUS FERONS TOUJOURS PLAISIR DE FOURNIR AUX INSTITUTIONS, FABRIQUES ET ENTREPRENEURS, DES ESTIMES SUR LES TRAVAUX QU'ON DESIRE FAIRE ACCOMPLIR, SANS OBLIGATION NI FRAIS

## Réservoirs pour Système de Chauffage à l'Huile

Depuis quelques mois, nous avons commencé à construire des réservoirs pour système de chauffage à l'huile. Nous avons à cette fin acquis un outillage spécial qui nous permet aujourd'hui de fabriquer ces réservoirs à des prix absolument convenables. Nos réservoirs sont garantis conformes en tous points aux spécifications de l'Association des Assureurs Canadiens (Canadian Underwriters' Association). Nombre d'établissements faisant l'installation de brûleurs à l'huile à Sherbrooke nous commandent tous les réservoirs dont ils ont besoin

Nous avons toujours, prêts à livrer, des

## Réservoirs de 100 à 1000 gallons

de construction régulière et nous pouvons entreprendre la fabrication de tout réservoir spécial, de capacité, dimensions ou formes. Si l'endroit dont vous disposez pour l'installation d'un réservoir n'est pas favorable à un réservoir régulier, nous vous en construirons un sur commande.

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

# Brière & Bisson

Limitée

156, rue Wellington Sud

Sherbrooke

Téléphone 2557

# Remarques sur la loi des accidents du travail dans le Québec

Par Me Robert TASCHEREAU, C.R., L.L.L., L.L.D., Président de la Commission des Accidents du Travail.

Je crois qu'il est utile de signaler certains principes qui régissent ce sujet et caractérisent l'accident visé par la loi.

Une indemnité est accordée à la victime d'un accident survenu par le fait, ou à l'occasion de son travail. Les personnes qui peuvent réclamer cette indemnité sont les employés, ouvriers ou apprentis occupés dans une entreprise assujettie à la loi.

Si l'incapacité de travail résultant de l'accident se prolonge durant une période de moins de sept jours seulement, aucune indemnité n'est accordée, sauf l'assistance médicale, qui doit être fournie par l'employeur. Si la victime est incapable de reprendre le travail pendant une période de sept jours ou plus, une indemnité lui est accordée pour incapacité totale temporaire à raison des 2-3 de son salaire journalier, lors de l'accident, déduction étant néanmoins faite des premiers sept jours pendant lesquels elle a nécessairement interrompu son travail, sauf si l'incapacité totale temporaire a duré six semaines ou plus, alors que l'indemnité ci-dessus doit être payée à compter de la date de l'accident.

Ajoutons que si la capacité de travail de la victime est affecté et ce d'une manière permanente à un degré plus ou moins élevé, il y aura lieu de lui accorder, suivant le cas, une indemnité pour incapacité permanente, soit absolue, soit partielle. Cette incapacité permanente est déterminée lorsque la période d'incapacité totale temporaire est expirée. A noter cependant que, lorsqu'à la suite d'un accident, la victime subit une incapacité temporaire suivie d'une incapacité permanente, l'indemnité pour incapacité temporaire ne peut excéder une période de six mois, dite période de consolidation. L'indemnité pour incapacité permanente doit être calculée, non pas sur la base du salaire journalier, mais sur le salaire annuel de la victime.

Ces notions préliminaires nous aideront à comprendre ce que la loi entend par accident du travail.

Dans le langage usuel, dit Sachet, un accident est un événement fortuit et anormal qui détruit, désorganise ou détériore. S'il n'atteint que des objets mobiliers ou immobiliers, on l'appelle accident matériel. S'il tue ou blesse des êtres humains, il devient un accident de personnes. La législation sur le risque professionnel ne vise que les accidents de cette dernière catégorie.

(Sachet, Les Accidents du Travail, Edition 1926, Vol. 1, No 246). La Cour de Cassation définit l'accident du travail:

"Une atteinte au corps humain provenant de l'action soudaine et violente d'une cause extérieure". Sachet propose la définition suivante:

"Un événement anormal, en général soudain ou tout au moins d'une durée courte et limitée, qui porte atteinte à l'intégrité ou à la santé du corps humain."

(Sachet, Les Accidents du Travail, Edition 1926, Vol. 1, No 246).

L'Honorable Juge Rinfret de la Cour Suprême suggère la définition suivante:

"Au sens scientifique et légal que prend ce mot, dans la Loi des accidents du travail, on peut le définir: Une lésion déterminée par un effort violent et subit au cours du travail". (St-Aubin vs Canadian Benedict Stone, Limited, 29 R. de J. 238).

Dégageons de ces définitions les éléments essentiels qui caractérisent l'accident du travail. Tout d'abord, il est nécessaire qu'il y ait une atteinte au corps humain ou une lésion, c'est-à-dire que l'événement constituant l'accident "ait eu une action nuisible sur le corps humain".

(Sachet, Les Accidents du Travail, Edition 1926, Vol. 1, No 263).

En effet, il est important de se rappeler que la victime d'un accident ne peut bénéficier des dispositions de la loi que si elle établit que la lésion dont elle souffre a, comme conséquence, affecté sa capacité de travail, soit temporairement, soit d'une façon permanente.

Ainsi, une cicatrice du visage, la perte d'une ou de plusieurs dents, une légère dureté de l'ouïe, d'origine traumatique, ne peuvent en général donner droit à une indemnité vu que ces infirmités, bien qu'incurables, sont sans influence sur la capacité de travail.

Nous trouvons dans l'espèce suivante jugée par l'Honorable Juge Tessier l'application de ce principe: "Considérant, dit-il, qu'il est établi que le demandeur, alors qu'il était à l'emploi de la défenderesse, a été frappé au menton par un cro-

chet en fer, suspendu au bout d'une poutre;

"Considérant que le choc de ce crochet de fer lui a brisé deux dents et que, transporté à l'hôpital, il a fallu lui en enlever sept autres, vu une fracture incomplète de sa mâchoire inférieure droite;

"Considérant que la perte de dents ne constitue en pas, en principe, une incapacité partielle permanente mais, en l'espèce, la mâchoire inférieure droite du demandeur a été fracturée et restera difforme, ce qui rendra sa mastication difficile et même relative et lui causera des troubles digestifs qui diminuent sa capacité de travail et, par conséquent, ont pour résultat un abaissement de son salaire".

(Ayotte vs Canadian Carborandum Co. Ltd, 31 R. de J., 358).

Il est encore nécessaire que l'accident provienne d'une cause soudaine. La loi fait une distinction entre l'accident du travail et la maladie professionnelle, cette dernière ne donnant droit à aucune compensation. La maladie professionnelle se manifeste graduellement, et progressivement au cours du travail et l'on peut dire que généralement la victime n'en peut déterminer le début avec précision. Cette maladie provient d'un emploi plus ou moins prolongé dans certaines industries où la santé de l'ouvrier devient graduellement affectée ou altérée par suite des conditions particulières où s'accomplit le travail. Nous sommes ici en présence d'une cause qui procède insidieusement, à l'insu de la victime.

Au contraire, un choc, une chute, un événement entraînant une lésion corporelle à une cause soudaine qu'il est généralement facile de déterminer et de préciser. Il ne faudrait cependant pas confondre la

soudaineté de tel événement avec le fait que la lésion qui en résulte peut suivre une marche plus ou moins progressive. En effet, il peut arriver qu'un ouvrier soit victime d'une chute mais que les conséquences de cette chute ne se manifestent que sous un délai plus ou moins long. Cette chute constitue bien un accident du travail puisque nous sommes ici en présence d'une cause soudaine, mais l'ouvrier peut n'en ressentir les conséquences qu'après un délai de quelques semaines et même de quelques mois.

Il faut généralement dire que l'accident doit provenir d'une cause extérieure: "Par cause extérieure il faut entendre une cause étrangère à la constitution organique de la victime".

(Sachet, Les Accidents du Travail, Edition 1926, Vol. 1, No 258).

On ne saurait en effet concevoir un accident qui n'aurait aucune relation quelconque avec le choc dont l'ouvrier a pu être victime mais qui provient plutôt d'un défaut de son organisme.

Devons-nous envisager comme accidents du travail ceux qui proviennent des forces de la nature ou de la force majeure— Un ouvrier subit un accident causé par les inondations, la foudre, les intempéries, etc... Peut-il bénéficier de la Loi des accidents du travail? Il est névral que dans ces cas d'accident se produit pendant le travail et si nous ne devons envisager que ce point de vue, il y aurait lieu de répondre

affirmativement. Il faut toutefois se rappeler que le principe de la loi est de protéger l'ouvrier contre le "risque professionnel, c'est-à-dire ce danger auquel il est soumis à raison de l'emploi qu'il exerce. L'accident causé par force majeure a sa cause dans un fait absolument indépendant de l'industrie et par conséquent l'ouvrier ne peut invoquer sa réclamation. Il faut donc dire que les accidents causés par force majeure ne sont pas des accidents du travail, mais qu'ils doivent néanmoins être considérés comme tels si "l'exercice d'une industrie a eu pour effet d'aggraver, pour les ouvriers qu'elle occupe, le danger que ces phénomènes naturels font normalement courir".

(Sachet, Les Accidents du Travail, Edition 1926, Vol. 1, 402.)

La Cour de Cassation pose ce principe comme suit:

"En principe, la loi ne s'applique pas aux accidents dus à l'action des forces de la nature, même quand ils sont survenus pendant le travail. Il n'en serait autrement que si le juge de fonds constatait que le travail a contribué à mettre les dites forces en mouvement ou qu'il en a aggravé les effets".

La doctrine sur ce point est si clairement exposée par un ancien juge de la Cour d'Appel, l'Honorable Juge Archambault que nous ne croyons mieux faire que de reproduire ses observations:

"Il s'agit ici simplement de savoir si la congélation d'un pied de travail, dans les circonstances de la présente espèce, constitue un "accident dont la cie appelante doit être tenue responsable. L'appelant prétend que cette congélation n'a pas été produite par le fait "du travail, ni à l'occasion du travail, mais qu'elle a été produite par "l'action des forces de la nature, et "que la loi des accidents du travail ne s'applique pas à un accident de cette espèce. La Cour de Cassa-

tion, en France, a certainement, "dans diverses espèces, décidé qu'en "principe la loi du 9 avril 1898 ne "s'applique pas aux accidents dus à "l'action des forces de la nature, même "me quand ils sont survenus au "cours du travail. Cependant, si le "travail a contribué à mettre ces "forces en mouvement, ou en a pro-"voqué ou aggravé les effets, la "Cour de Cassation y voit un acci-"dent du travail. Ainsi, en princi-"pe, le chef d'une entreprise n'est "pas responsable des dommages cau-"sés à ses ouvriers, par la foudre, "la tempête, l'insolation, la congéla-"tion, un tremblement de terre, une "inondation, etc. On considère "qu'il y a là une force majeure, que "la vigilance et l'industrie humaine "ne peuvent prévoir, ni empêcher. "La victime doit seule en supporter "le poids, puisque l'industrie n'y est "pour rien, et que l'ouvrier n'y est "pas plus exposé que toute autre "personne. Il s'agit là, nous dit "Loubat (Le risque professionnel, no "504) de ce que M. Léon Say appe-"lait "le grand risque professionnel "de l'humanité". Tout être mor-"tel est exposé à souffrir par suite "d'événements où il n'a aucune part "de responsabilité. Il n'existe ici "aucune relation de cause à effet "entre l'accident et le travail. L'on "ne saurait par conséquent dire "qu'il y a un accident survenu par le "fait du travail ou à l'occasion du "travail. Mais, si le travail, ou les "conditions dans lesquelles il s'ef-"fectue, exposent les ouvriers à l'é-"vénement de force majeure, ou "contribuent à mettre cette force en "mouvement, ou en aggravant les "effets, il n'y a plus alors l'oeuvre "exclusive des forces de la nature. "Il ne s'agit plus d'un risque auquel "tout le monde est exposé; il s'agit "d'un danger qui menace plus parti-"culièrement les ouvriers qui tra-"vaillent dans des conditions spé-"ciales. Par conséquent, l'événement de force majeure qui survient

(A suivre en page 13)

## Ce Manteau Vous Va... à Ravir, Madame!

Combien de fois n'avez-vous pas eu à écouter de telles fleurettes du commis qui tâche par tous les moyens, sans oublier la flatterie, à vous faire acheter ce qu'il désire vous vendre, sans se soucier de ce que vous pouvez désirer. Dans notre petit magasin, où l'on a Manteaux, Robes, Ensembles, Chapeaux, Costumes et Pyjamas, vous vous servez vous-même Madame. Eh oui. Vous faites le tour, vous examinez, vous comparez les prix, que l'on a affichés bien clairement, et, si vous trouvez quelque chose qui fait votre affaire, vous demandez alors à la jeune fille qui est à la caisse de faire votre paquet. C'est simple, c'est facile, c'est plaisant que de magasiner au nouveau magasin

**SERVE YOURSELF APPAREL SHOP**

68, rue Wellington-Nord

## VOUS FRAPPEREZ TOUJOURS APLOMB CHEZ LACOMBE

Quel que soit l'article dont vous avez besoin — un marteau et quelques clous, un outil quelconque, de la peinture, une machine à laver, ou encore toute la ferronnerie qui entre dans la construction d'une maison — vous trouverez tout ça chez LACOMBE — et à des prix avantageux.

Depuis 26 années que la maison LACOMBE & FILS est établie à Sherbrooke elle s'est toujours appliquée à bien servir ses clients, à leur fournir toujours de la marchandise de toute première qualité aux prix les plus bas du marché.



Id usus des lignes régulières de tout commerce de Ferronnerie la maison LACOMBE & FILS à l'exclusivité de distribution de plusieurs spécialités, choisies pour leur haute qualité.

### Nos Spécialités

- Les Produits de la NORTHERN ELECTRIC
- Réfrigérateurs, Laveuses, Balayeuses,
- Grille-Pain, Percolateurs, Fers à Repasser.
- Articles de Sport "D. & M."
- Matériaux de Construction:
- Planche "Ten-Test" Toitures "Brantford"
- Peintures, Vernis et Jap-a-lac GLIDDEN.

# LACOMBE & FILS

LIMITEE

140, rue King-Ouest

SHERBROOKE

Tél. 1020

# Le développement de l'industrie hydro-électrique

(Suite de la page 12)

ment que peu de choses sur ce sujet. Il y a au Canada des hommes beaucoup plus compétents que moi pour exprimer leurs opinions et les raisons de la condition actuelle de notre blé. Il semble certain cependant, que les producteurs de blé ont à faire face à une nouvelle situation qui veut que des produits autres que le blé doivent faire partie de leur commerce. Produire en effet un seul produit et tenter de vendre ce produit sur les marchés du monde, présente toujours de très grandes difficultés, à moins d'une protection substantielle de la part d'un gouvernement ou à moins que les conditions naturelles permettent au producteur d'écouler son produit dans des conditions plus favorables que ses concurrents. Je pense que le fermier de l'ouest dans la vente du blé à travers le monde est en présence d'une situation pénible sinon insoluble, une situation que le manufacturier de l'est n'a jamais eu à rencontrer. Je crois dès lors que le cours naturel des événements fera comprendre au fermier de l'Ouest qu'il lui faut d'une façon raisonnable donner une certaine importance à la culture d'autres produits agricoles et que la production du blé exporté du Canada doit être réduite jusqu'à ce qu'un accord général soit conclu entre les différents pays du monde entier. Cet accord forcera les pays à régulariser plus étroitement, d'une façon ou d'une autre, leur production à la consommation mondiale. Le problème du blé, cependant, n'est pas quelque chose de nouveau au Canada car il a déjà été discuté tant comme autant, mais il est actuellement plus tendu parce que dans les années passées, les récoltes étaient plus considérables et le prix de vente plus élevé qu'aujourd'hui.

Une étude approfondie de notre propre situation dans la province de Québec nous indique clairement que les opérations commerciales marchent ici à la même allure qu'en 1927 ou 1928. Ce fait semble très satisfaisant, si nous tenons compte des circonstances et du chômage de plus en plus grandissant mais qui semble surtout se rencontrer dans les villes vivant de l'industrie de la pulpe et du papier et dans la ville de Montréal. Vers Montréal se dirigent des centaines et des centaines de personnes, et particulier durant la saison de l'hiver, qui cherchent un emploi soit à la suite de la dépression dans l'industrie soit à cause du chômage saisonnier qu'entraîne la stagnation dans la construction. Le gouvernement fédéral, et surtout le gouvernement provincial ont voté de nombreuses mesures en vue d'alléger cette crise de chômage; aussi le montant des travaux publics qu'on a décidé d'exécuter au cours de 1931, est le plus considérable jamais accordé par ces deux gouvernements. Ces travaux publics, toutefois, ne sont qu'un palliatif et non un remède. La crise du chômage tirera un bénéfice considérable de ces travaux mais, après tout les gouvernements ne peuvent construire sans cesse des édifices publics. C'est donc aux industries privées de toute sorte qu'appartient la charge de réduire le problème en

des affaires, tant ici qu'aux Etats-Unis, n'est pas aussi piètre que certaines gens tentent de nous le faire croire. Il n'y a pas d'endroit où le pessimisme a été aussi grand que dans la ville de New York depuis plusieurs mois. Néanmoins, New York a toujours été une ville irrégulièrement influencée par les conditions de la Bourse. A cet endroit, l'opinion est optimiste ou pessimiste suivant que le "ticker" laisse voir une hausse ou une baisse dans les stocks. C'est pourquoi je crois comprendre que le peuple de New York donne une trop grande importance aux conditions du marché de la Bourse.

Il n'est pas question de démontrer ici que l'écroulement des stocks n'a pas été la cause de la dépression actuelle mais une indication de ce qui s'est produit pendant plusieurs mois avant la chute du marché de la Bourse. Dans quelque temps, le public qui spéculait sur les stocks, commencera à réaliser que le monde dans le domaine des affaires, a continué, dans la même voie de progrès qu'il avait suivie dans le passé et un courage nouveau provoquera la hausse des prix. Ces prix atteindront non pas

les sommes fantastiques de 1929, mais un palier raisonnable représentant les valeurs réelles et exactes des effets ou titres vendus actuellement à des prix de beaucoup inférieurs à leur vraie valeur.

Il existe de nombreux signes pour prouver que la dernière phase de la crise industrielle tire à sa fin et il est maintenant raisonnable de croire qu'au cours de 1931 une amélioration graduelle se fera sentir. En peu de mois cette amélioration sera assez prononcée pour que chacun comprenne que la crise n'est plus que chose du passé et que des temps meilleurs approchent.

J'ai démontré à quelques-uns de mes amis que la plus proche analogie qu'il me soit possible de trouver en rapport avec la condition actuelle des affaires, est celle d'un homme qui après une longue vie de dissipation continuelle, se sent finalement gravement malade. Et dans cette disposition d'esprit, il se met à penser à ses péchés, et croit que tout son organisme est dans un état beaucoup plus grave et plus sérieux que les faits peuvent le

justifier. Après un certain temps sa migraine guérira et dès lors il sera à même de réaliser qu'inévitablement toute vie de dissipation doit un jour ou l'autre être arrêtée par la maladie.

C'est durant les périodes de misère et de détresse que le vrai caractère des chefs se manifeste. Aussi est-ce clairement le devoir de tous les hommes d'envisager la situation avec courage et espérance. Les hommes d'état, les politiciens et les chefs en général de la vie agricole et industrielle doivent dépenser leurs efforts pour améliorer la situation et non pas l'aggraver. Il est facile, au milieu d'un bouleversement comme celui que nous traversons, de jeter le blâme sur les épaules d'autrui, de jeter du discrédit sur les gouvernements fédéral et provincial ou d'accuser certains groupes de personnes d'avoir conduit le pays dans ce marasme. Mais une judicieuse considération des faits permettra de voir que ces accusations ne sont ni justes ni raisonnables et que par somme actuellement n'est en mesure de faire une déclaration catégorique sur la cause de la présente dépression mondiale. Tous nos chefs politiques et industriels doivent concentrer leur plus grands efforts possibles à édifier une situation meilleure. Je crois, et c'est l'opinion généralement partagée par les grands industriels, que l'échelle des salaires doit être maintenue, ce qui aurait pour effet de rendre les conditions de vie meilleures et non de les rendre plus pénibles.

Le fait que notre système de banques est probablement le meilleur

leur au monde, que nos banques se trouvent dans des conditions excellentes, que nos grandes industries sont toutes appuyées sur des bases solides et qu'il n'y a pas eu d'effort général pour réduire les salaires, tout cela me permet de comprendre que jusqu'à date tous les chefs dans les différentes organisations vitales, ont habilement travaillé ensemble pour traverser une période qui inquiète encore tant de nations.

JULIAN-C. SMITH.

A notre époque de compromis et de capitulations en matière de foi, quand l'enseignement de tant d'églises semble se perdre dans les nuages et les brouillards du doute et de l'incertitude, c'est au moins une bonne chose de rencontrer quelqu'un qui marche d'un pied ferme dans le sentier des vieilles doctrines tout chant le bien et le mal, même si ce quelqu'un est le Pontife du Vatican.

T. B. WINDROSS.

Pour ruraliser rapidement la source de l'enseignement primaire, il faudrait, il me semble, pendant les vacances, par des cours appropriés, convaincre les institutrices et ceux et celles qui les forment, de la beauté comme de la nécessité de l'agriculture, afin de transformer en devoir agréable ce qui est aujourd'hui une pénible tâche pour plusieurs instituteurs ou institutrices.

GEORGES BOUCHARD.

**La Maison  
Rosenbloom Compte  
34 Années de Service**

Au rang des pionniers des hommes d'affaires de notre ville M. Jos. Rosenbloom occupe une des premières places. Il y a 34 ans que M. Rosenbloom débuta à Sherbrooke dans le commerce de vêtements pour hommes et merceries. Dès les débuts M. Rosenbloom s'appliqua à bien servir sa clientèle, c'est-à-dire à lui donner toujours de bonnes valeurs dans les marchandises de haute qualité seulement. Et, aujourd'hui encore, c'est là une des caractéristiques de cette maison. On y trouve seulement ce qu'il y a de mieux. Le client est appelé à payer un peu plus cher qu'il paierait dans certains autres magasins, certes, mais en retour, il a meilleure qualité et plus longue durée, ce qui revient meilleur marché en définitive. On est en train de parfaire des améliorations considérables dans le local du magasin Rosenbloom. On y construit une mezzanine pour loger le tailleur et le département des alterations, de même que le bureau. Le rayon de la chaussure se trouvera dorénavant sous cette mezzanine. Ces changements amélioreront l'apparence générale du magasin et permettront aux directeurs et aux membres du personnel de donner un meilleur service au public.



## L'Automne s'amène—

L'EXPOSITION sera vite passée et la Mode, en plus de la température, décrète la mise de côté des vêtements d'été.

Pour la nouvelle saison, ROSENBLOOM'S — le magasin de l'homme bien mis — s'est procuré tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Complets, de Paletots, de Chapeaux, de Mercerie et de Souliers pour Hommes et Garçons.

Profitez de votre passage à Sherbrooke durant la semaine de l'Exposition et

**Venez Voir Ça!**

# Rosenbloom's

Le Magasin de l'Homme Bien Mis

64, rue Wellington-Nord

SHERBROOKE

# Sir Louis-Hippolyte La Fontaine

par l'abbé Elie-J. Auclair, de la Société Royale du Canada

A l'époque de l'Union et des projets de Durham et du jeune Arthur Buller, vers 1840, La Fontaine n'avait que 33 ans. Dans son beau livre sur "l'Enseignement français au Canada" (Tome I, p. 100), l'abbé Groulx nous montre comment l'on entendait alors, surtout par un système d'école approprié, assimiler le pauvre Canadien conquis ou cédé un demi-siècle auparavant. Mais la Providence veillait. Un homme, entre autres, allait grandir sur la scène publique, qui saurait défendre les siens: La Fontaine.

Dans l'histoire, remarque M. Groulx, il arrive ainsi, de temps à autre, que des politiques ou des parlementaires écrivent sur ces bouts de papier un arrêt de mort contre une race ou contre une nationalité, comme si ces épitaphes préparées d'avance n'allaient pas d'ordinaire à des tombeaux qui refusent de se dresser. Peu de jours avant l'arrivée au Canada de ces fossyeurs de passage (Durham, Buller et les autres), un jeune homme qui avait la prescience du libérateur et connaissait mieux la vitalité de sa race, ne l'ayant jamais vue, en deux siècles d'infortune, découragée de vivre, Louis-Hippolyte La Fontaine, écrivait à un membre du parlement impérial (Lettre à Ellice, 29 avril 1838 — "Revue canadienne", de février 1916, p. 162): "Il n'est pas en votre pouvoir de changer nos mœurs, nos besoins et surtout notre position géographique." L'on sait si l'avenir a donné raison au grand homme d'Etat, et l'on sait aussi que, en très grande partie, nous le lui devons à lui-même.

**SA VIE ET SA CARRIERE**  
Louis-Hippolyte La Fontaine était né, à Boucherville, presque en face de Montréal, au mois d'octobre 1807, et il est mort à Montréal même, en février 1864, à 57 ans. Il a été à la tête des affaires du pays une dizaine d'années, de 1841 à 1851. Retiré de la politique en 1851, il devint juge en chef pour le Bas-Canada en 1853, et il le fut jusqu'à sa mort. A ses funérailles, le 2 mars 1864, Mgr Bourget prononça son éloge funèbre.

Par les deux familles dont il était issu, le futur parlementaire était de bonne et franche lignée française et rurale, et il avait comme on dit, du bon sang dans les veines. Son père et le père de son père étaient des capitaines de milice, ce qui constituait, trente ou quarante ans après la cession de 1763, une situation importante. Le père de sa mère, Antoine Ménard, était député à la Chambre de Québec. Loyaux envers les pouvoirs établis, parce que soumis aux événements que commandait la nécessité, c'étaient tous de ces braves gens qui n'abdiquaient rien pourtant des droits et des légitimes revendications de leur foi et de leur religion, de leur race et de leur sang. Noblesse humblement paysanne peut-être, noblesse quand même, et qui obligeait tout comme l'autre.

Notre jeune homme fit ses études à Montréal, sous la direction des Sulpiciens. A 22 ans, en 1829, il était admis au barreau. Deux ans plus tard, en 1831, il épousait Adèle-Amable, fille du docteur Berthelot, de Saint-Eustache. Il n'eut pas d'enfants de ce mariage. Devenu veuf, il se maria, en secondes noces, avec Mary Morrison, veuve du capitaine Kinton, dont il eut un fils qui mourut en bas âge. A vocat à 22 ans, en 1829, Louis-Hippolyte s'occupa presque aussitôt de politique. A ce temps-là, la chose s'explique. Les chefs étaient rares. Les jeunes bien doués se sentaient vite tenus de servir l'intérêt public. Disons d'un mot que cet exemple, en des circonstances toutes différentes, n'est plus à suivre. Il vaut mieux sans aucun doute, se préparer de longue main, par des études professionnelles sérieuses, à la carrière politique. Le cas de La Fontaine, comme ceux de Morin, de Cartier et de quelques autres, légitimés par les besoins de l'époque, est plutôt exceptionnel.

La Fontaine suivit d'abord Papineau et il fut, avant 1837, l'un des plus ardents lieutenants du célèbre tribun, qui attirait dans son sillage, presque invinciblement, tout ce que le petit peuple canadien-français comptait alors de sujets brillants. L'une des conséquences de cette attitude de La Fontaine fut de lui valoir, en 1838, "l'honneur d'aller en prison". Les événements de 1837 le calmèrent naturellement. "La fusillade qui avait ensanglanté les bords du Richelieu, a dit Decelles, produisit sur Louis-Hippolyte l'effet d'un jet d'eau froide sur la vapeur." Désormais, ce fut un modéré, bien que tenace toujours dans ses revendications pour le droit et la liberté de ses compatriotes. En d'autres termes, La Fontaine devint mieux qu'un chef d'opposition, je veux dire un homme de gouvernement. Il ne tarda pas à être appelé à faire partie du ministère. Son alliance avec Baldwin est restée célèbre. Appelé au pouvoir par lord Elgin en 1848, ces deux hommes d'Etat, qui se comprenaient et se complétaient, formèrent le ministère La Fontaine-Baldwin, auquel nous avons dû en somme le gouvernement responsable. Le grand Canadien connut ensuite, comme tant d'autres, l'ingratitude des siens et il dut subir la division dans son propre parti. Il abandonna la politique active à 44 ans, en 1851. Nommé juge en chef en 1853, il rendit encore de précieux services au pays et à sa race jusqu'à la fin de sa vie, laquelle ne se prolongea guère, puisqu'il est mort à 57 ans. C'est toutefois, l'histoire l'a depuis longtemps reconnu, l'un de nos plus grands hommes d'Etat.

**SON APPARENCE PHYSIQUE**  
On se souvient que l'homme de lettres et publiciste A.-D. Decelles, déjà cité, a consacré à l'ami de Baldwin une importante étude sous le titre de "La Fontaine et son temps", comme il l'a fait au reste pour Papineau et pour Cartier. Voici comment il nous présente La Fontaine.  
"Son aspect physique était imposant. D'une taille au-dessus de la moyenne, large d'épaules, avec une tête carrée, il avait le vaste front des méditatifs et on lisait sur ses traits de sa figure les caractéristiques de l'énergie et de la fermeté. Il eut été difficile de dire que sa physionomie était de tout point attrayante. Elle paraissait, pour cela, trop solennelle et trop au-dessus de l'humanité commune. On eut dit, en effet, une statue sur un piédestal. Ses contemporains disaient volontiers qu'il ressemblait physiquement au grand Napoléon, et les portraits qu'on a de lui ne démentent pas cette affirmation. On a raconté, à ce propos, des anecdotes savoureuses. Dans une visite de notre grand homme aux Invalides à Paris en 1853, de vieux grognards, survivants des guerres de l'Empire, auraient dit en voyant La Fontaine: "Tiens, mais c'est l'empereur!" Lady Bagot, femme de l'un de nos gouverneurs, qui avait connu Napoléon, se serait exclamée, en voyant l'homme d'Etat canadien pour la première fois dans ses salons: "Vraiment, si je ne savais pas que Bonaparte est bien mort à Sainte-Hélène, je croirais que c'est lui qui vient d'entrer ici." En tout cas, s'il en avait plus ou moins la stature et la carrure, plutôt plus que moins, La Fontaine avait certainement, au moral, du célèbre Corse, l'énergie et l'assurance. Comme lui, il l'a prouvé, il voyait clair et il savait agir.

**SA VALEUR MORALE ET SON ELOQUENCE**  
Les esprits spéculatifs, a-t-on remarqué, ne font pas, le plus souvent, les meilleurs hommes de gouvernement, parce que, quand il faudrait agir, ils s'attardent à débiter. La Fontaine était un chef d'action, qui ne s'égare jamais dans la forêt des théories et des chimères. Les plus beaux plans de réforme le laissaient plutôt froid, s'il ne leur voyait une portée pratique. Sachant distinguer entre l'utopie et le possible, il comptait avec le passé du peuple avec les mœurs qui font échec aux meilleures lois du moment que ces lois les contrarient. C'est pourquoi son influence sur ses contemporains, au moins pour un temps, fut énorme. Son autorité s'imposait, toute une décennie, dominante et inébranlable, qu'il fût dans l'opposition ou au pouvoir. Et ce prestige, il est à souligner qu'il ne le dut pas surtout à de brillants talents d'orateur. Sa parole, en effet, était brève et sobre. Il se contentait d'ordinaire d'exprimer clairement et nettement sa pensée. Sa manière n'avait rien de cette élo-

quence colorée, empoignante et entraînée, d'un Papineau, ou, plus tard, d'un Chapleau, d'un Mercier ou d'un Laurier. Ses discours, c'était une suite de syllogismes. Rarement, il s'adressait au cœur, ou aux sentiments. Il visait à convaincre et à persuader, ce qui vaut mieux peut-être pour l'effet de durée. Parfois, il faut cependant l'ajouter, l'occasion donnée, parce qu'il sut tirer parti des circonstances, il atteignit à la plus haute éloquence. Je n'en veux rappeler qu'un exemple connu de tous. C'est quand, parlant pour la première fois, après l'Union, à la session des Chambres, il prononça ce discours fameux, où, si fièrement, au milieu des protestations de quelques fanatiques, il revendiqua, en français, les droits de la langue française, la langue de sa mère et de ses frères canadiens-français. Ce n'était pas sa manière de dire accoutumée. C'était là comme un éclair dans un ciel le plus souvent calme et serein.

**Conclusion sur un jugement de Baldwin et sur un mot de Decelles.**

A cette esquisse de La Fontaine, que j'ai en bonne partie empruntée à Decelles, ajoutons cet éloge que Baldwin, son ami et son allié, faisait un jour du grand Canadien-français: "J'ai remarqué en M. La Fontaine un sens si vif du droit, une détermination si prompte à l'affirmer, un éloignement si profond des petits artifices et des intrigues, que j'ai été heureux de lui donner mon amitié et ma confiance. Je suis fier de l'avoir pour guide et pour chef. Je le dis au peuple du Haut-Canada, à mon avis, nous ne saurions trouver, comme chef du parti uni de la réforme, un homme plus attentif à nos intérêts et plus décidé à donner une administration qui puisse satisfaire notre peuple tout entier..." Quand on sait ce que ce chef fut aussi pour ses frères du Bas-Canada, ce témoignage de l'homme d'Etat ontarien, rendu spontanément, en 1842, à La Fontaine, c'est vraiment considérable.  
"La Fontaine, a dit Decelles en concluant son étude, et c'est bien je crois, le verdict de la postérité. La Fontaine fut la plus grande figure de la plus belle période de notre histoire."  
("La Voix Nationale").

La vérité est la reine du monde, l'inspiratrice des âmes, la conseillère des peuples. Elle préside à nos destinées spirituelles et temporelles qu'elle éclaire de sa pure lumière. Du foyer où elle siège, ses rayons se projettent en faisceaux bienfaisants sur toutes les sphères de l'activité humaine.  
MGR L.-A. PAQUET.

## L'HEURE JUSTE ET L'ECLIPSE

La précision de votre monde s'impose.

Dans quelques jours ce sera l'éclipse, l'événement du siècle, pour ainsi dire. Et tout ceux qui s'intéressent à ce phénomène se préparent à ne rien manquer, et à tout voir. Or, il est excessivement important que votre montre soit d'une précision parfaite si vous voulez suivre les péripéties de l'éclipse. Les astronomes nous disent que l'éclipse totale commencera à 3 heures et 26 minutes, et durera 1 minute et 30 secondes, et nous sortirons de la pénombre vers 4 heures 30 minutes. Alors, en supposant que votre montre ait quelques minutes de retard et que vous voyez, il se pourrait fort bien que vous manquiez complètement de voir la totalité de l'éclipse. M. Jean R. Racine, horloger et bijoutier, et dont l'établissement est situé au numéro 82 rue Wellington N., vous invite à passer chez lui, ces jours-ci, afin de faire régler

votre montre. M. Racine, qui est établi en affaires à son compte depuis un an et demi seulement, possède néanmoins bien des années d'expérience dans la fabrication et la réparation de montres. Pendant quatre ans il fut employé chez E. J. Mathurin. Avant ça M. Racine fit un stage de quelques années chez Scott et Bousquet ainsi que chez Mappin & Webb à Montréal. Nous attirons votre attention à l'annonce de M. Racine qui paraît dans ce journal et nous vous invitons à passer chez lui lorsque votre montre aura besoin de réparation.

Voici comment un jeune Anglais décrit une promenade faite en compagnie de quelques camarades:

"Nous avons transpercé une poitrine de montagnes et visité un hôpital où les malades sont soignés par des sœurs ivres. J'ai tellement marché que le soir, j'avais une tristesse au pied venant de soulers trop équitables. J'ai bu force verres de cercueil, tellement que l'œil-bataire qui nous servait en était tombé. Ne vous étonnez pas si je ne compose pas encore très bien le français; car je l'ai enseigné tout seul, sans ouvrir une grand'mère."

Etre apôtre, c'est répandre la vérité dont on vit. C'est l'enrichir en la distribuant. C'est, en convainquant, devenir plus convaincu.  
F. HEBRARD.

**Profitez de Votre Séjour à Sherbrooke et Venez Voir Notre Etalage de Montres, Jongs et Bijouterie**

**Réparation**

Nous sommes experts dans le travail de réparation de Montres et Bijouteries de toutes sortes, et nos prix sont raisonnables.

**Jean R. Racine**  
82, Wellington-Nord  
Horloger-Bijoutier



**TRENTE PRIX**  
Klaxons-Trompettes  
Horloges Electriques  
Filtres d'Huile  
Etc., Etc.

**Pavillon "B" 4**  
UNE FENETRE DE FACADE  
DES VITRINES-ETALAGES  
des  
CANTONS DE L'EST

**CONCOURS POUR PROPRIETAIRES D'AUTOS ET GENS DE L'INDUSTRIE. ENTREE GRATIS**

**SHERBROOKE AUTO ELECTRIC INCORPORATED**

**RÈGLEMENTS DU CONCOURS — TÉL. DU CONCOURS 1689**

- Tous les participants doivent être des propriétaires bona-fide d'autos portant la licence de 1932, qui devront montrer le reçu de leur enregistrement, ou bien des membres d'organisations de ventes de parties d'autos ou de service pouvant donner une identification satisfaisante.
- Toutes les entrées devront être faites en personne à notre pavillon, pour montrer que les participants assistent à l'Exposition.
- Une formule d'entrée numérotée devra être remplie par chaque concurrent, et nous en retiendrons une copie.
- Rien n'est exigé pour ces entrées, mais l'achat de \$1.00 de marchandises en étalage à notre pavillon permettra aux vainqueurs de gagner des prix d'une valeur beaucoup plus élevée.
- Tous les prix seront exposés à notre pavillon No. B-4. Les noms des gagnants seront annoncés dans les journaux, après quoi tous les prix pourront être réclamés à notre "Magasin au Comptant", rue Sanborn, avec entrée près de la rue Wellington-Sud.
- Le concours consiste à estimer correctement ou le plus exactement possible le nombre total des autos qui entreront aux Barrières de l'Exposition durant la semaine entière, tel qu'enregistré par les Autorités de l'Exposition. Les concurrents pourront aussi faire un estimé suivant la section "7".
- En cas de tout événement imprévu qui empêchera les estimés selon la section "6", le grand total des billets vendus sera substitué au grand total des autos admis sur le terrain.
- Les concurrents ne pourront faire qu'une entrée par auto et en cas d'ex-aequo, le concurrent qui demeure le plus loin de l'Exposition aura la préférence, et l'autre ou les autres sont placés au rang suivant dans le concours.
- Le Concours se termine vendredi, le 2 septembre, à midi, heure avancée.

**ESTIMEZ LE TOTAL DES AUTOS QUI ENTRERONT SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION**

**AVIS**  
Dans le but d'augmenter l'assistance à l'Exposition de Sherbrooke de 1932, et de stimuler l'intérêt public dans le commerce automobiliste, ce concours unique vous est offert par l'unique Poste de Ventes et Service Electriques United Motors, autorisé dans l'Est du Québec, organisé en 1930 par la gérance actuelle, et non contrôlé par des actionnaires d'en-dehors de Sherbrooke.

**L'ACHAT DE \$1.00 DE MARCHANDISES A NOTRE PAVILLON AUGMENTE LA VALEUR DES PRIX**

**La maison Mitchell**  
est en affaires  
depuis plus de 50 ans



M. G. W. MURPHY, vice-président et gérant général de la maison J. S. Mitchell and Co. Limited.

Il y a plus de 50 ans, feu M. J. S. Mitchell entraînait dans le commerce de la quincaillerie, et fonda, avec son partenaire, feu le colonel Lucke, l'établissement commercial de Lucke & Mitchell.

Quelques années plus tard, à la suite du décès du colonel Lucke, la maison prenait le nom de J. S. Mitchell & Co. Limited. Sous l'habile direction de M. J. S. Mitchell, ce commerce se développa très rapidement et acquit bientôt un rang enviable parmi les plus grandes quincailleries de la province.

Durant cette période qui fut témoin d'une augmentation remarquable dans la population et le développement de la ville de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, la maison étendit au loin son champ d'action. Elle ajouta à son stock général la machinerie, l'outillage et les matériaux requis pour les mines, les moulins et les entrepreneurs, de même que la ferronnerie lourde, ce qui permit à la compagnie d'obtenir un plus fort volume d'affaires et d'ajouter encore à ses divers services.

À la suite du décès de M. Mitchell, en 1920, son fils, M. W. M. Mitchell continua à diriger la compagnie jusqu'en 1926, alors qu'elle fut réorganisée. M. J. C. Newman fut alors nommé président de la nouvelle compagnie, et M. G. W. Murphy vice-président et gérant général.

Le magasin, qui est situé sur la rue Wellington Nord, en face du carré Strathcona, en plein centre du quartier des affaires, est sans aucun doute l'une des plus belles quincailleries de la province de Québec. Il comprend quatre planchers, de 80 par 125 pieds, avec comptoirs, tablettes et mobilier en cerisier rouge canadien, et plafonds en pin du Sud, 20 grandes glaces des vitrines de la façade et les hautes fenêtres de l'arrière du magasin laissent pénétrer une abondance de clarté sur chaque plancher, et l'étalage général des marchandises en vente est unique en son genre.

Les articles y sont étalés en bon ordre et étiquetés de telle sorte que l'acheteur peut y faire son choix du premier coup d'oeil. De plus, les divers rayons sont disposés de telle façon que les articles correspondants sont groupés ensemble, ce qui épargne des pas précieux tant pour le client que pour le commis, et permet en conséquence de donner un meilleur service à la clientèle. L'auteur de cet article, qui est relativement un nouveau venu à Sherbrooke, a été frappé de cette disposition bien ordonnée des divers rayons, dès sa première visite au magasin Mitchell, et sa première remarque fut la suivante: "Voici un véritable magasin à rayons qui se spécialise dans la quincaillerie".

Les visiteurs de l'Exposition de Sherbrooke feront bien, durant leur séjour à Sherbrooke, de faire une visite au magasin Mitchell. On y a préparé des étalages spéciaux de marchandises nouvelles et des plus exceptionnelles. Une telle visite vous sera tout aussi intéressante que nos exhibits du Palais de l'Industrie à l'Exposition.

On y trouvera par exemple le nouveau Réfrigérateur General Electric qui comporte certains perfectionnements vraiment remarquables; des appareils électriques pour la ménagerie; de la porcelaine, de l'argenterie et de la poterie, et des services de vaisselle dans les nouveaux patrons attrayants. Il

## A TERRE-NEUVE

Les pêcheurs cancalais et leurs traditions.

C'est un curieux et émouvant spectacle de voir sur les côtes bretonnes, dès le début de mars, les goélettes partir vers les bancs de Terre-Neuve et, encore plus loin vers le Nord, au large du Groenland, là où les eaux glacées conviennent mieux à la morue. Pendant des mois et des mois, les marins resteront sants reconfort moral, sans secours contre la maladie, sans nouvelles des êtres chers, laissés au foyer, confinés sur leurs navires, redoutant à chaque heure du jour et de la nuit la rencontre fatale d'un iceberg à la dérive!... Cas assez rare heureusement, mais qui se produisit tout récemment encore deux fois pour le même bateau, en 1931 et en 1932.

L'an dernier, à la tombée de la nuit, le voilier "Rouze" était abordé par un iceberg. Le mât d'avant s'enfonça dans la muraille de glace et s'y brisa. Le navire entier aurait été réduit en miettes sans un vent providentiel qui le fit dévier de quelques mètres, de sorte que l'iceberg glissa le long de sa coque sans l'endommager.

Cette année, la rencontre fut plus tragique. C'était le soir du vendredi saint. La pêche avait été rude: presque tous dormaient. Soudain, un bruit affreux retentit: des montagnes d'eau roulaient sur le pont du navire: l'iceberg s'est entr'ouvert, la goélette ne sera pas éventrée, mais mâts et gouvernail seront emportés. Elles n'est plus qu'un morceau de bois creux qui roule au hasard des vents et des vagues. Pendant quatorze jours le "Rouze" va ainsi à la dérive. Les vivres sont épuisés. L'épave s'éloigne de plus en plus des parages fréquentés. Il faut l'abandonner. Les frères embarcations plates — les doris — utilisées pour tendre les filets sont mises à la mer et, à la godille, on tente de retrouver la bonne route. Pendant trois fois vingt-quatre heures, c'est la lutte contre la mort, sur une mer démontée, dans une brume qui sépare rapidement les huit doris contenant les naufragés. Enfin, un steamer anglais allant à Madère apparaît aux uns, tandis que d'autres sont sauvés par un vapeur danois. Presque tous sont recueillis. Trois hommes seulement manquent à l'appel lorsque les rescapés, de retour à Cancale, se rendent, le 27 avril, en pèlerinage à Notre-Dame du Verger.

Car les marins en péril ont fait vœu d'aller en procession, dès leur retour, au sanctuaire qui, depuis les temps les plus reculés, reçoit les offrandes des Cancalais sauvés de la mort.

— Quelle est l'origine de cette tradition? a-t-il demandé à l'obligeant vicaire de Cancale, M. l'abbé Turmel.

"La Vierge du Verger fut vénérée, m'a-t-il répondu, depuis les temps les plus anciens. M. le chanoine Mathurin a recherché l'origine de ce culte qui, selon la tradition populaire, serait due à des "naufragés" en grand péril ayant fait vœu d'élever un oratoire à la Mère de Dieu là où ils prendraient terre. Poursuivés par les vagues en tumulte, déferlant sur les dunes, ils abordèrent au lieu pittoresque dit "Verger" grève ouverte aux vents du Nord, et y bâtirent une chapelle sur le versant des falaises qui, vers l'Occident, ferment l'anse aux flots toujours agités. Le vieux édifice fut reconstruit quatre fois avant 1831, ce qui laisse supposer qu'il existait déjà au dixième siècle. D'ailleurs, dans les cartulaires du Mont-Saint-Michel, il est dit qu'au onzième siècle, le chevalier Clamarhoc donna aux moines sa dime du "Verger" en Cancale. Longtemps avant la Révolution, on faisait des pèlerinages et des vœux à Notre-Dame du Verger. Les commissaires du district ne parvinrent même pas à les arrêter en 1793. Toutefois, après cette époque il ne resta plus qu'une statuette de la Vierge en plâtre, dans une niche couverte de lierre.

En 1832, le curé de Cancale releva la chapelle et y plaça une Vierge en bois doré. Aussitôt les "exvoto" affluèrent: bateaux soigneusement grésés, enfermés dans des bouteilles, reliques suspendues à la voûte, tableaux de naufrages ou de combats navals décorant les murs, etc. Dans le nombre figurait un tableau de Jean-Th. Gilbert, glorifiant le corsaire cancalais Geffroy-le-Pendant tenant en échec la flotte anglaise.

La chapelle n'avait pas coûté deux mille francs; elle ne tarda pas à devenir insuffisante et à menacer ruine. En 1868 elle fut reconstruite telle qu'elle existe aujourd'hui, c'est-à-dire en bons matériaux et d'une contenance plus vaste. Tous les ha-

faut voir tous ces articles pour bien les apprécier. Vous êtes cordialement invités à venir les examiner.

bitants du pays apportèrent leur contribution: argent, bois de chêne, journées de travail. En un an l'édifice était achevé et le 14 septembre 1869 on y célébra la messe.

Cette date, ajoute M. l'abbé Turmel qui est, comme vous le savez, celle de l'Exaltation de la Croix, a ici une importance tout à fait exceptionnelle. Une procession s'y déroule d'un bout à l'autre du territoire paroissial, soit quinze à dix-sept kilomètres. Formée dès sept heures du matin, à Cancale, elle s'épanouit en quelque sorte dans le sanctuaire du Verger où la messe est chantée.

Dès l'an 1540, dans les comptes et "déals" de la paroisse, mention est faite de cette procession qui était alors suivie d'un déjeuner offert, après la grand-messe, au clergé, aux serveurs de l'église et aux gens d'armes. Le curé Pierre Duval, en 1831, note que depuis trois siècles vingt-quatre livres sont votées chaque année pour ce repas du 14 septembre.

D'intéressantes recherches d'un archiviste d'Eure-et-Loir, M. René Merlet, rattachent cette solennité au combat qu'en 931 les Bretons livrèrent aux Normands qui avaient envahi la péninsule armoricaine.

L'opinion de M. Merlet, appuyée sur des arguments que je ne saurais vous donner, m'a paru assez convaincante. Elle confirme ce que nous savions déjà de l'ancienneté du culte de Notre-Dame du Verger.

En tout cas, conclut le vicaire, quelle que soit l'origine de la dévo-

tion cancalaise à Notre-Dame du Verger, elle est si profondément entrée dans les coutumes du pays qu'aucun marin ne partirait pour la campagne de pêche sans être venu recevoir la bénédiction du départ. La foule est alors si nombreuse que le sermon doit être prononcé en plein air devant la chapelle trop exigüe pour contenir tout le monde.

Puis, en l'absence des frères, des maris, des pères, les femmes apportent cierges et bougies en telle quantité que les candélabres sont insuffisants: force est de coller les luminaires au pavé.

Enfin, c'est le retour des Terre-neuvas, l'accomplissement du vœu fait à Marie pendant la tempête.

L'hiver bat son pelin. Cependant, les marins, sans souci de la neige et du givre, se rendent, de l'église de Cancale à Notre-Dame du Verger, nu-pieds, vêtus d'une chemise et d'un pantalon de toile, suivis des femmes et des enfants portant leurs vêtements. Ils ne les revêtiront qu'une fois la messe entendue: ainsi le veut l'usage. Pour être méritoire, le pèlerinage doit être pénible, douloureux.

Nous voici bien renseignés maintenant sur le sanctuaire et les pratiques cancalaises. M. l'abbé Turmel est, on le voit ainsi que son ami M. le chanoine Mathurin, un prêtre érudit, dont l'intelligence en éveil observe tous les détails du culte et de la tradition. Il continue, sans le savoir, le savoir, la lignée de ces modestes et svaants ecclésiastiques qui, depuis l'époque de Byzance, ont contribué à fixer l'histoire émouvante de l'âme populaire aux prises avec l'énigme de la vie et de la mort.

D. LE LASSEUR,  
(Le "Courrier des Etats-Unis")

Il en est du bonheur comme de l'or on ne saurait en jouir qu'en le répandant autour de soi.

## LA POPULATION DU CANADA

Le mouvement démographique depuis une décade.

L'augmentation de la population du Canada entre 1921 et 1931 fut de 1 million 586.247. La plus forte augmentation s'est fait sentir dans la province de Québec, avec 513.590 âmes de plus, tandis que les quatre provinces de l'Ouest s'augmentaient de 567.128 habitants. Tel est le dernier rapport fourni par le bureau de la Statistique fédérale.

La population des provinces des prairies augmenta deux fois et demie plus vite entre 1926. L'Alberta augmenta sept fois plus vite.

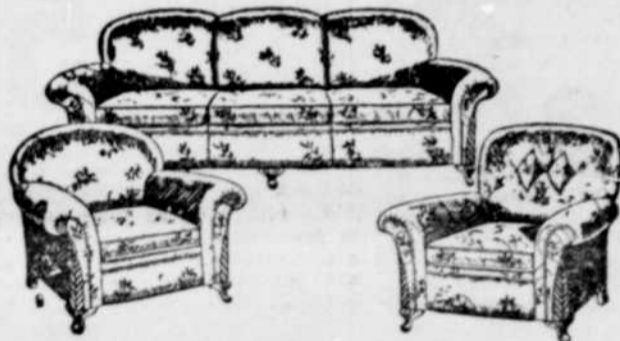
L'Ouest possède maintenant 29 pour cent de la population du Canada il ya 20 ans, elle n'était que de 18 pour cent et il y a 30 ans, moins de 8 pour cent.

La province qui montra la plus forte augmentation de la population en dix ans fut la Colombie Britannique, qui s'accrut de 32 13 pour cent.

En tout et partout, la population canadienne s'est accrue de 18 pour cent dans la dernière décade.

La cité de Vardun, entre 1921 et 1931, a augmenté deux fois et demie le chiffre de sa population de 1921.

La paix dans les familles, nous ne l'avons que par la charité de tous les membres; la paix dans la nation, nous ne l'avons que par l'amour que tous les citoyens se portent; la paix entre les peuples sont pénétrés de charité.  
Cardinal Verdier.



## Votre Confiance durant 21 Ans

Votre confiance, vous nous l'avez accordée durant 21 ans, dans le commerce des instruments de musique. Nous vous en remercions. Pour les

mêmes raisons qui vous portèrent à nous prêter confiance, quand notre commerce se restreignait aux instruments de musique, raisons qui sont: un juste traitement à tous, le maximum de qualité eu égard au prix demandé, un service insurpassable, une complète "humanité" dans nos relations avec vous, pour ces mêmes raisons, donc, nous vous demandons de nous continuer votre confiance, maintenant qu'en vue d'être d'une plus grande utilité à nos clients et en vue aussi de maintenir l'excellence de nos services passés, nous avons augmenté notre commerce d'un assortiment spécialisé de

**Mobiliers Chesterfield**  
**Mobiliers de Chambres à Coucher**  
**Mobiliers de Salles à Diner**  
**Laveuses Electriques**  
**Et Autres Meubles**

### Spécialités

Literie Simmons, Mobiliers Snyders,  
Poêles Clare Bros.

(Echange et Service des Poêles)

### Musique

Naturellement, nous continuons le commerce des instruments de musique. Cependant, à la suite de l'exiguïté de notre local, nous sommes forcés de liquider certains surplus. Si vous voulez faire un vrai bon marché, nous pouvons vous en offrir dans pratiquement tous les genres d'instruments de musique: piano, violon, saxophone, guitare, etc. Aussi musique en feuille, populaire et classique, disques Columbia, nouveautés, etc.

## Radio

Nous avons un département de radio, vente et service, dont nous sommes fiers. Il est sous la direction de Aimé Vanier, diplômé du National Radio Institute, expert de plus de 8 années en pratique à Sherbrooke. Les connaissances de M. Vanier lui permettent de localiser promptement la source des défauts de votre appareil, et la politique de notre établissement est de n'exiger qu'une juste rémunération pour services rendus. La prochaine fois que vous aurez des ennuis avec votre radio, téléphonez simplement à 2535 — Soir, 3357W.

# ARTHUR BLOUIN

Maison fondée en 1911

30 rue Wellington-Sud

Tél. 976

Sherbrooke

# EXPOSITION D'AUBAINES

## Chez ALFRED LEMIEUX Au Coin du Bon Marché

103, rue King Ouest — Coin du Couvent — Haute-Ville

La direction de l'Exposition, cette année, a fait des efforts surhumains pour assurer le succès de cette institution. L'Exposition profite à toute la région et à Sherbrooke. Nous sommes prêts, nous aussi à ne rien ménager pour que ce soit un succès. C'est pourquoi nous avons préparé cette vente. Si vous en profitez, vous pourrez épargner suffisamment sur vos dépenses nécessaires, pour aller à l'Exposition!

### TISSUS À LA VERGE

- CARREAUTE ECOSSAIS**  
(Plaid), très pesant. En coupons, pour robes de fillettes. Valeur de 30c la verge. Pour la semaine de l'Exposition, la verge..... **12c**
- CREPE DE COTON**  
Un beau crepe fleuri, d'une verge de large. Offert à cet extraordinaire bas prix, la verge..... **10c**
- INDIENNE A ROBE**  
Sert à mille fins. Une verge de largeur. Qualité supérieure. Achetez-en en masse! La verge..... **10c**
- SATIN BARONET**  
Un autre exquis tissu d'une verge de large. Variété de couleurs et de fleurissements. La verge..... **29c**
- COTON BLANC**  
Un coton de beau fini dont on n'a jamais assez à la maison, pour toutes sortes d'usages. 2 verges..... **25c**
- FILET MOUSTIQUAIRE**  
Une verge de largeur. Deux couleurs et de deux prix. Vert, la verge, 5c; Rouge, 2 verges pour..... **5c**
- TOILE A NAPPE**  
Une offre superbe de belle toile de 36 pouces de largeur. Avec jolis dessins à même, la verge..... **29c**
- FIL A COUDRE**  
En fuseaux de 200 verges, noir ou blanc. Faites en un approvisionnement à, le rouleau..... **5c**
- CREPE PURE SOIE**  
En coupons valant de \$1.00 à \$1.50. Pure soie! Durant la semaine de l'Exposition seulement, le coupon..... **49c**

### SPÉCIAUX POUR DAMES

- Bas de Soie**  
Toutes les couleurs en vogue. Une belle qualité de bas et durables! Voyez les à la paire..... **19c**
- Bas de Coton**  
Pour dames. Toutes les nuances. Peuvent servir aux étudiantes. Spécial, la paire..... **15c**
- Sacoches**  
Voici un spécial à noter. De belles sacoches bien faites et à la mode. Pour dames. Chacune..... **50c**
- Souliers**  
Pour dames et jeunes filles. Cuir verni, doublés de cuir, talons de caoutchouc. Val. de \$3.00, pour... **1.29**

### SPÉCIAUX POUR HOMMES

- Sous-Vêtements**  
Camisoles et caleçons, séparés, pour hommes. C'est ce qu'on appelle un spécial! Le morceau..... **19c**
- Bottines**  
Avec fortes semelles Panco. Pointures 6 à 8½. Bien faites, durables et confortables. La paire..... **1.69**

### SPÉCIAUX pour la MAISON

- TOILE CIREE**  
Pour tapis de table. En couleurs. 1 verge et quart de large. Très spécial, la verge..... **29c**
- TOILE CIREE**  
Pour tapis de table. Les patrons les plus récents. 1½ verge de largeur. La verge..... **39c**
- TOILE CIREE**  
Pour décorations de tablettes d'armoire ou rayons. En coupons assez grands. Le coupon..... **5c**
- VAISSELLE**  
Choisissez-vous deux grandes assiettes de "pierre blanche", et faites vous les envelopper pour..... **15c**
- BOLS ET SOUCOUPES**  
Vous obtenez, durant cette vente 4 morceaux de belle vaisselle: 2 tasses et 2 soucoupes pour..... **15c**
- BOLS A THE**  
Si vous n'avez besoin que de bols à thé de la meilleure qualité, tant que vous en voudrez à, chacun... **5c**
- CHAUDRONS D'ALUMINIUM**  
Voici une de ces aubaines qui ont fait baptiser notre magasin LE COIN DU BON MARCHÉ! Chacun..... **69c**
- BEURRIER**  
De beaux beurriers en vitre verte, avec couvercle. Tiennent 1 livre de beurre. Très spécial, chacun..... **19c**
- ROBES DE MAISON**  
Voici des robes confectionnées avec soin, à même des tissus de belle qualité. Voyez-les à, chacune..... **49c**

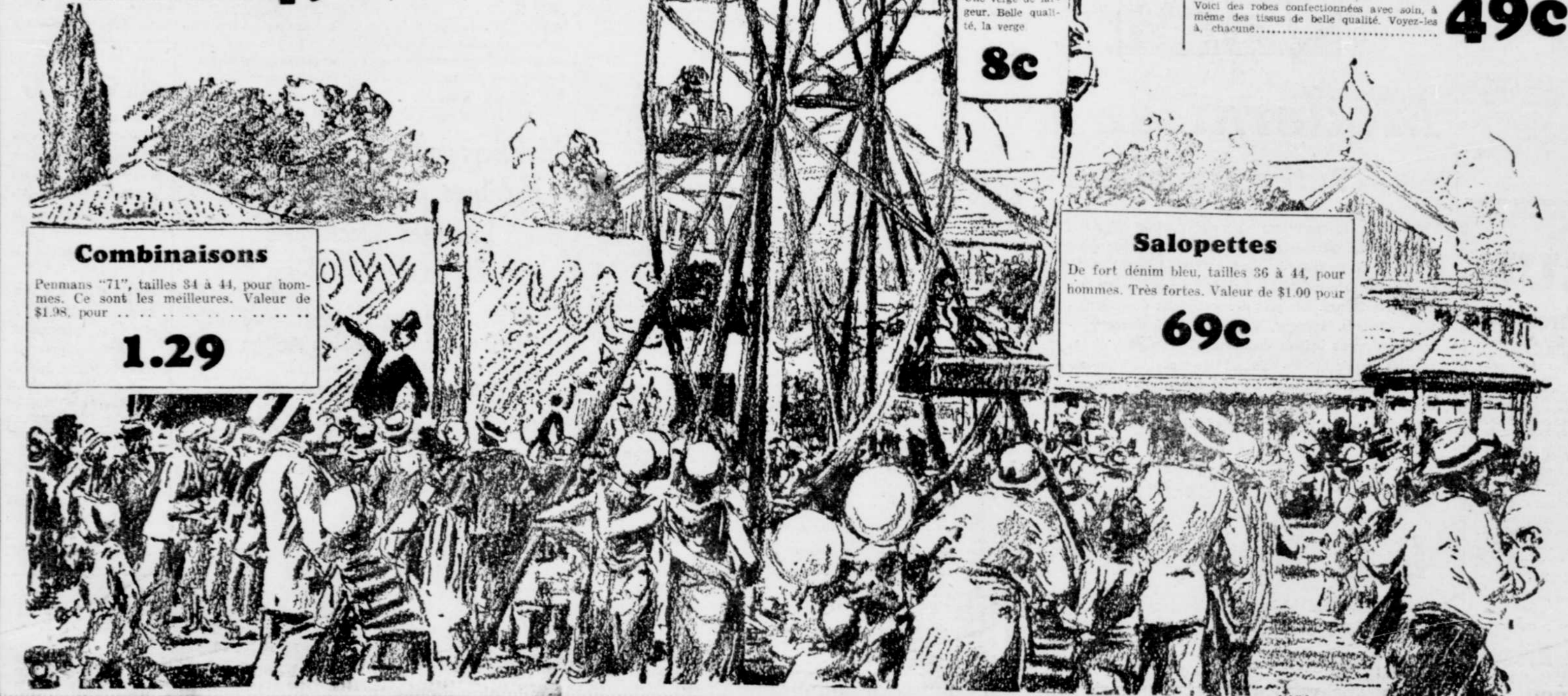
### Pour la Rentrée des Classes

Pour la rentrée des classes, qui se fera la semaine prochaine, profitez des offres exceptionnelles que nous faisons durant notre vente d'Exposition. Venez à l'Exposition, amusez-vous et retournez chez vous aussi argentés que si vous n'avez acheté que le strict nécessaire, grâce aux économies que vous pouvez réaliser ici!

- ROBES DE COUVENT**  
Le véritable uniforme pour les couvents. Noires avec col blanc. Longueur réglementaire. Spécial, chacune..... **1.98**
- DRAPS DE COTON**  
Encore pour le trousseau. Beaux draps blancs, finis avec ourlet à jour. Dimensions pour lits doubles. Chacun..... **79c**
- ROBES DE NUIT**  
En flanelle, pour jeunes étudiantes. Qualité supérieure. Une aubaine à vous rappeler à chacune,..... **49c**
- SERVIETTES**  
très pesantes, en souple ratine. Une verge de longueur. Complète le trousseau Spécial..... **2 pour 25c**
- BOUFFANTS**  
Pour fillettes. Un sous-vêtement de très belle qualité. Devraient se vendre au moins le double. Chacune..... **19c**
- SOULIERS**  
En cuir verni, doublés de chevreau. Pointures 11 à 2. Une qualité exceptionnelle de cuir et de confection, la paire..... **98c**
- TAIES D'OREILLERS**  
Pour le trousseau de la pensionnaire. Taies d'oreillers ourlés à jour. Bonne dimensions. Chacune..... **15c**
- PARAPLUIES**  
de couleur. Juste ce qu'il faut à l'écolière. Poignées de fantaisie, 16 baleines. Bon tissu, chacun..... **98c**
- MOUCHOIRS POUR DAMES**  
Et jeunes filles. Quelque chose de remarquable par la qualité et par le prix aussi..... **2 pour 5c**
- OTTOMANE**  
Une riche Ottomane noire, pers laine, 38 pouces de largeur, pour confection de robes-uniforme pour fillettes de couvent, la verge..... **79c**

### Deux Spéciaux pour Ecoliers

- COMPLETS**  
Pour garçons de 8 à 12 ans. Complète de beau tweed de confection durable. 1 culotte. Nuances peu salissantes. Ces complets devraient se vendre \$5.00. Nous voulons les solder et vous les offrons pour, chacun..... **2.49**
- BOTTINES**  
Ces bottines sont exactement ce qu'il faut aux écoliers turbulents. Fortes, tout en étant confortables, elles sont faites de cuir solide avec semelles Panco. Valeur de \$3.00 pour..... **1.49**



**Combinaisons**  
Penmans "71", tailles 34 à 44, pour hommes. Ce sont les meilleures. Valeur de \$1.98, pour..... **1.29**

**Salopettes**  
De fort dénim bleu, tailles 36 à 44, pour hommes. Très fortes. Valeur de \$1.00 pour..... **69c**

**Serviettes**  
de table, blanches, fleuries à même, chacune..... **5c**

**Coton Jaune**  
Une verge de largeur. Belle qualité, la verge..... **8c**

# L'architecture et l'hôtellerie

Style d'autrefois ou style (!) d'aujourd'hui?

Dans le Devoir du 29 mai, M. Paul Auger voulait bien approuver les remarques que j'avais faites quelques jours auparavant, au sujet du mobilier de l'hôtellerie campagnarde. Il ajoutait avec beaucoup d'à-propos: "On demande à une auberge de donner bon gîte, bonne table et bon lit; mais on ne demande rien de cela à la maison qui se présente sous des airs rébarbatifs. On passera sans s'arrêter". M. Auger conseillait donc à l'aubergiste de soigner non seulement l'aménagement intérieur mais aussi l'apparence extérieure de sa maison. C'est une excellente suggestion. Il convient d'y revenir.

Au pays de Québec où rien ne change, comme disaient si poétiquement les voix de Maria Chapdelaine, les maisons ont beaucoup changé. L'architecture campagnarde — à ne mentionner pour l'instant que celle-là — est en pleine décadence. Autrefois toutes les demeures rurales, depuis celle du Bon Dieu jusqu'à celle du fermier, en passant par celles du prêtre et du meunier, empruntaient à la nature qui les environnait la grâce de leur style et la solidité de leurs matériaux.

Toits à bâtières aux pentes harmonieuses comme celles d'un val-lon, toits de bardeaux des églises et des fermes, toits de chaume des granges, toits de planches des fours à pain, toits de mousse des caveaux; murs de pierres des champs grises, brunes ou blanchies à la chaux, murs des maisons épais comme ceux d'une forteresse, murs plus élancés des églises, margelles des puits, murailles des moulins à vent, remparts qui protégeaient jalousement les tombes des cimetières; chambranles ouvrages des portes et des fenêtres, gables des lucarnes, balustrades à dentelle de la galerie du presbytère, portail de l'église, portique du manoir, croix naïves de la grand'routte, croix modeste du clocher, croix mouvantes des ailes du moulin; — tout cela avait de la ligne, de l'allure, du cachet; tout cela avait, avec un air de parenté, un air de simplicité rustique. Eglise, presbytère, maison et moulins sortaient vraiment du sol qu'ils étaient chargés de bénir, de protéger et de faire fructifier.

1900 — Paul Morand en a justement flétri les horreurs artistiques — 1900, période de découvertes et d'adaptation, vient bouleverser toute cette harmonie. Tuiles d'amiante, briques rouges ou jaunes, papier goudronné, toile galvanisée, "beaver-board", planches et lattes fabriquées en série, papier-imitation-de-briques, béton, pierre artificielle, tôle-imitation-de-pierres, surgirent de la main du commis-voyageur comme d'une boîte à surprises. Des styles nouveaux pour nous, colonial hollandais, colonial américain, espagnol, arabe, etc., etc., apparurent aux pages des revues et des journaux.

Notre architecture campagnarde, fatiguée de son régime séculaire de pierres des champs, de bardeaux et de lignes à la française, avala pélemêle ces primeurs aux violentes vitamines. Elles ne les a pas encore assimilées et il est à craindre qu'elle ne meure d'indigestion si les architectes et les artistes ne s'emploient sans tarder, à lui prescrire un régime sévère et à lui enseigner la façon d'apprécier ces aliments modernes. Encore faut-il qu'architectes et artistes soient appelés au chevet de la malade! La chose n'est point facile; elle n'est pas impossible, cependant.

Dans le cas qui nous occupe, celui de l'hôtellerie campagnarde, M. Paul Auger suggère à la Commission des liqueurs d'exiger "que les plans des auberges lui soient soumis ou soient soumis à des gens entendus en la matière". Pour ma part, je préférerais un moyen moins arbitraire; une campagne d'éducation que dirigerait des gens entendus en matière artistique et en matière... patriotique. Les hôteliers, qui ne manquent ni d'intelligence ni de bonne volonté, ne demandent, en somme, qu'à être éclairés.

Mais pour que cette campagne prenne plus facilement racine, pour qu'elle porte des fruits plus hâtifs, plus nombreux et plus vivaces, il faudrait lui assurer une atmosphère favorable. Il n'y a pas dans ces villages que des auberges; il n'y a pas dans la province que des villages; il y a aussi des villes. Il y a dans les uns et les autres des églises, des couvents, des presbytères, des palais de justice, des hôtels de ville, des bureaux de poste, des écoles, etc (M. Paul Auger le rappelle, en termes peu flatteurs, dans le Devoir du 2 juillet). Sans que l'exotisme, la banalité et l'extravagance ornementale présideront à la construction et à la réfection de ces édifices publics, la tâche de prêcher à la masse le culte de l'ancien et du beau sera singulièrement ingrate. Quelques individus se laisseront peut-être convaincre; le mouvement — qu'il s'agisse d'hôteliers ou d'autres propriétaires, petits ou grands, de la ville ou de la campagne, — ne se généralisera que lorsque les autorités civiles et religieuses donneront l'exemple. C'est d'ailleurs, à peu près l'opinion qu'exprimait récemment M. Olivar Asselin lorsqu'il disait de notre architecture religieuse qu'elle "pourrait contribuer si puissamment à faire renaître dans notre peuple le sens esthétique".

Il convient donc, à ce propos, de féliciter l'honorable M. Hector Laferté et son chef de cabinet, M. L.-A. Richard, d'avoir reconstitué, au Jardin Zoologique de Charlesbourg, un village canadien-français du XVIIIème siècle. Il convient aussi de se réjouir de l'attitude de S. E. Monseigneur Ville-

neuve et des honorables J.-E. Perreault et Athanase David, qui conseillent à nos gens de redonner à la province de Québec sa "physionomie française et pittoresque". Ces représentants du clergé et du gouvernement ont l'habitude de joindre le geste à la parole; nous pouvons être assuré qu'ils nous donneront, avant longtemps, une leçon de choses dont le public pourra s'inspirer.

Nous avons, en notre province des spécialistes de l'architecture d'autrefois, des hommes chez qui le bon goût n'exclut pas le patriotisme des artistes qui comprennent le terroir et s'en inspirent à bon escient. Pourquoi n'en formerait-on pas une commission d'esthétique que pourraient consulter le gouvernement, le clergé, les institutions religieuses, les commissions scolaires et les individus? En faisant un relevé scientifique et une étude approfondie des églises, manoirs, maisons, forts et moulins à vent d'autrefois, en collaborant avec la Commission des monuments historiques, en instituant des concours pour arrêter un type d'architecture canadienne-française adaptée aux besoins d'aujourd'hui et aux différents genres d'édifices, particuliers et publics, ruraux et urbains, en coopérant avec nos sociétés patriotiques telles, entre autres, l'A. C. J. C. et les Amis de l'Art populaire, en utilisant, sans esprit de clocher, les ressources de nos Ecoles techniques, polytechniques, des Arts domestiques et des Beaux-Arts en intervenant avec tact auprès de certaines associations comme, par exemple, celle des hôteliers de campagne, en dressant une liste impartiale et désintéressée de ceux de nos concitoyens qui ont l'amour des vieilles choses et en faisant un appel loyal à leur bonne volonté, en menant une campagne d'éducation appuyée sur les exemples que lui fournirait l'auto-rité, une commission de ce genre réussirait très certainement, sans mesures coercitives, à rendre non seulement à l'hôtellerie campagnarde mais aussi à la province tout entière son caractère français de bon aloi. (Notons en passant que le goût des maisons bâties à la mode de par chez nous renaît en certains milieux; quelques hôtels particuliers, à Montréal et à Québec, en sont une preuve).

La question a son importance. Le tourisme est en voie de devenir l'une des principales industries du pays. En 1931, d'après les dernières statistiques fédérales, commentées très judicieusement par l'Actualité économique de juin-juillet, seule la fabrication du papier nous a valu des revenus plus considérables. Or, pittoresque et tourisme sont sujets intimement liés. Lese Allemands entre autres, l'ont bien compris. Suivant M. Edouard Herriot, dans Créer, "ils n'ont pas seulement construit le Rhin; ils ont construit aussi son paysage et organisé la descente classique à Mayence à Cologne."

Ceux de "nos gens pratiques" que pourrait laisser insensibles le côté moral et artistique de ce retour aux choses de chez nous, feraient bien de ne pas oublier son importance économique.

Paul GOUIN,

(Montréal).

## LA MAISON LACOMBE ET FILS

Plus populaire que jamais.

La haute ville, qui se suffit à elle-même dans tous les genres de commerce, possède dans le magasin de quincaillerie, de ferronnerie et de matériaux de construction de Jos. Lacombe et Fils, Limitée, un établissement des mieux aménagés et des plus florissants qui fait l'orgueil de la cité de Sherbrooke.

La maison remonte à peine à vingt-huit ans, alors que M. Joseph Lacombe inaugura en 1904 un commerce de ferronnerie et de ferblanterie rue King-Ouest, du côté nord de la rue. C'était à l'époque où la grande artère qui sépare la ville en deux sections s'éveillait au commerce et menaçait de détrôner la rue Marquette qui était jusqu'alors la principale rue commerciale de la haute ville. M. Jos. Lacombe fit donc ses débuts, comme nombre d'autres établissements, épiceries, magasins de nouveautés et autres, venaient de s'installer dans le même rayon de la rue King.

Le succès couronna son attente car trois années plus tard en 1907, il construisit l'imposant immeuble que la maison Lacombe occupe aujourd'hui du côté sud de la rue King, au No 140. Ses affaires se développent en quelques années au point d'atteindre aujourd'hui un chiffre très imposant. Il utilisa seulement une partie du magasin actuel, dans les premières années, et retira un bon revenu en louant l'autre partie. Pour répondre aux exigences de sa clientèle grandissante,

il ajouta à son commerce de ferronnerie et de quincaillerie la plomberie, un département d'articles de sport et les matériaux de construction.

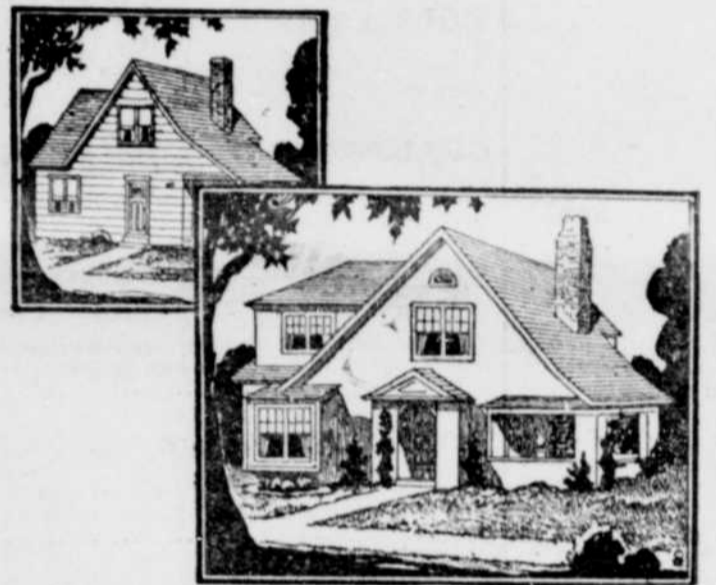
En 1911, la maison progressa au point qu'il fallut occuper tout l'immeuble. Et ce ne fut que le commencement d'une ère de succès. M. Jos. Lacombe intéressa ses fils dans son commerce et leur confia des postes de confiance dans l'administration de la maison. Bientôt, le local devenant restreint, on lui ajouta des entrepôts et des hangars, et en 1915, on construisit un vaste entrepôt du côté nord de la rue King avec une voie d'évitement pour le transport des matériaux. En 1929, le magasin subit une nouvelle transformation dans un local plus spacieux et bien aménagé au fond de l'établissement.

Aujourd'hui, M. Joseph-Damase Lacombe, fils du fondateur, dirige les destinées de la maison, en capacité de président, son frère, Léon-Olivier, qui est le secrétaire de la compagnie. M. J. D. Lacombe, qui possède une vaste expérience du commerce, est devenu un des hommes d'affaires les plus habiles de Sherbrooke; il a conquis la confiance de ses concitoyens qui le maintiennent au conseil municipal de Sherbrooke depuis neuf ans, comme représentant du quartier Sud.

La maison Lacombe qui se spécialise depuis plusieurs années dans les matériaux de construction tend sa nombreuse clientèle au-delà de la ville de Sherbrooke et rayonne dans le vaste territoire des Cantons de l'Est.

—A chaque anniversaire, mon mari me fait cadeau d'un beau bijou.

—Tu es bien heureuse. Ce que tu dois en avoir!



## Modernisez Votre Demeure

JAMAIS les conditions générales n'ont été aussi favorables qu'elles le sont en ce moment pour faire faire des travaux de construction. Le coût de la main-d'oeuvre est tombé à un niveau que l'on n'a pas vu depuis 20 ans. Les prix des matériaux de construction — le bois, la brique, le ciment et la ferronnerie — sont également baissés énormément. En plus, il est presque certain que les prix ont une tendance à remonter. C'est donc le temps, d'ici les neiges, de faire moderniser votre demeure, ou de faire construire sur cet emplacement que vous tenez depuis si longtemps et qui ne rapporte aucun revenu.

Demandez Nos Prix

# L. O. NOEL, Inc.

Bois et Matériaux de Construction de Toutes Sortes

178, Wellington Sud, Sherbrooke

Voyez la Nouvelle et Indestructible

## POINTE DE CHARRUE

à l'Exposition de Sherbrooke

Après plusieurs années d'expérimentations, nous manufacturons maintenant une pointe de charrue d'un métal qui durera environ six fois plus longtemps qu'une pointe ordinaire.

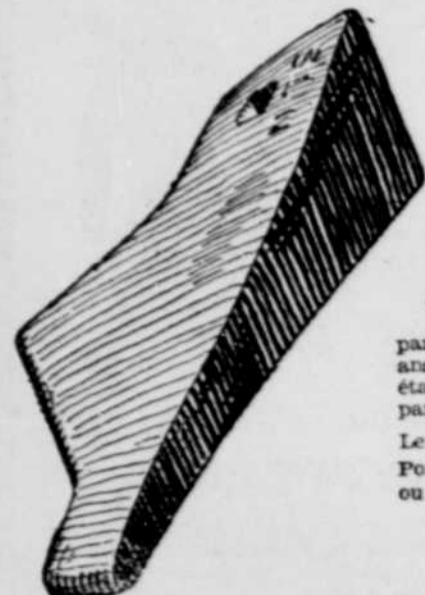
Quand on emploie ces pointes en alliage pour faire de la terre neuve, ou pour labourer un sol très difficile ou pierreuse, on peut être sûr qu'elles dureront environ douze fois plus longtemps que les pointes ordinaires, car l'acier d'alliage qui sert à leur fabrication est pratiquement incassable.

Elle Durent Déjà Depuis 4 Ans

Ces nouvelles pointes en alliage sont actuellement employées par plusieurs de nos clients. Certains s'en servent depuis plus de 4 ans, et disent qu'elles donnent encore bonne satisfaction, tandis qu'ils étaient obligés auparavant d'employer quatre à six pointes ordinaires par année.

Le prix de ces nouvelles Pointes de Charrue en Alliage, est le suivant:  
Pointes pesant 5 livres 1.50      Pointes pesant plus de 5      30c  
ou moins. Chacune....      lbs. Chacune, la lb.....

Pour ne pas faire erreur en commandant ces pointes, il est nécessaire que nous sachions la marque et le numéro de votre charrue, de même que le numéro de la pointe, si possible, ou bien encore qu'on nous envoie une vieille pointe pour pouvoir fournir celle qu'il faut.



Ne manquez pas de visiter notre exhibit à l'Exposition, pour voir les modèles que nous y exposerons.

## Manganese Steel Castings Ltd.

Rue Water (Près du Magog House), Sherbrooke, Qué.



# Les Ménagères de Sherbrooke accordent le ruban bleu AU MAGASIN DES BONS MARCHÉS

46, rue King Ouest — Voisin du New Sherbrooke  
A l'Enseigne Noir et Jaune, près du Marché, Basse-Ville

La semaine prochaine, en visitant l'Exposition, vous constaterez que les juges accordent le "ruban bleu" aux meilleurs spécimens, dans chaque classe d'exhibits. Les ménagères de Sherbrooke et des Cantons de l'Est sont des juges aussi compétents que les plus grands experts de la Société d'Agriculture des Cantons de l'Est, sans vouloir faire de peine à ces Messieurs. Or les ménagères qui ont une fois fait l'essai de notre service deviennent des clientes régulières. Elles nous accordent ainsi un témoignage qui vaut bien un ruban bleu! Le premier de sa classe, c'est ainsi qu'il faut qualifier le magasins des Bons Marchés!

## Voyez ces Offres Spéciales Pour la Semaine Prochaine!

Les spéciaux sont si nombreux que nous n'avons pu qu'en faire une liste abrégée pour en faciliter la lecture et le choix. Il est de votre intérêt de venir — car il y a aura des aubaines que vous ne pouvez manquer.

### MAGNIFIQUES SACOCHES EN CUIR VERITABLE

De formes nouvelles et d'un bon fini. Modèles avec miroir et petit porte-monnaie à l'intérieur. Spécial . . . . .

1.00

### UN VRAI SPECIAL

Coton à draps non blanchi, 81 pouces de largeur. Marque Wabasso, très durable, texture solide. Blanchi en quelques lavages.

la verge 39c

### SOULIERS DE TOILETTE POUR DAMES

Ces souliers en chevreau noir ou en cuir verni, d'une fabrication soignée avec incrustations de fantaisie, sont d'un chic incroyable à ce prix essentiellement avantageux. Talons hauts ou cubains. Pointures 2½ à 7.

Ces souliers sont garantis vous donner satisfaction.

Prix spécial

1.98 - 2.49 - 2.98

### L'OUVERTURE DES CLASSES

Pour l'écolière, on ne pourra trouver rien de mieux que ces bottines et souliers lacés ou à courroie, en veau noir. Nous les recommandons tout particulièrement pour leur forme chaussante. Soyez certains qu'ils sont de bonne qualité. Pointures 8 à 10½ et de 11 à 2 avec les ½. Nos prix spéciaux varient de

1.39 - 1.49 - 1.69

### NOTRE CHAUSSURE LA PLUS POPULAIRE PARMI LES TRAVAILLEURS

Examinez bien cet item: c'est une bonne bottine en cuir solide et durable pour travail général ou de la ferme. En épais cuir de grain tanné à l'huile, couleurs: noir ou brun; forme large et bout rond; fausses semelles et semelles en cuir solide. Aussi semelles Panco et talons en caoutchouc. Pointures 6 à 11. Spécial

1.89

### POUR LA RENTRE DES CLASSES

Vous ne pouvez faire erreur en achetant ces bottines ou souliers pour garçons en Box Kid Noir Canadien. Semelles de cuir solide ou semelles en Panco. Talons ferrés ou en caoutchouc. Ces chaussures sont recommandées pour un dur usage. Pointures 11, 12, 13 et 1, 2, 3, 4 et 5. Spécial

1.49 - 1.69 - 1.98 - 2.49

### VOTRE ARGENT VOUS PROCURE ICI PLUS DE CONFORT, DE BEAUTE ET DE VALEUR

Ces souliers en veau noir ou en chevreau (Dongola) représentent une très bonne valeur difficile à égaler. Semelles en cuir cousu à la trépointe ou McKay. Talons ferrés ou en caoutchouc. Vrais spéciaux

1.98 et 2.49

### CHAPEAUX POUR HOMMES STYLE CHIC! PRIX BAS!

Nous suggérons ce chapeau en feutre de laine avec son élégant bord rabattu — rond en cuir, couleur gris moyen avec ruban noir ou brun moyen avec ruban brun. Spécial

1.49

### CHEMISE EN BEAU BROADCLOTH

La meilleure offre qui vous a été faite depuis longtemps. Genre à col cousu. Poche, bande et poignets à boutons. Pensez-y Messieurs, seulement

59c et 89c

# Le développement de l'industrie hydro-électrique durant les années dernières

Par Julian-C. SMITH, Vice-Président et Gérant-Général de la Shawinigan Water & Power Company.

La situation en ce qui regarde l'industrie des pouvoirs hydrauliques mérite considération. Le pouvoir électrique et ses applications sont si bien connus de nos jours, que peu de personnes ignorent que toute cette industrie, y compris les vastes stations génératrices, les lignes de transmissions, les sous-stations et les dépôts de distribution, sont sortis du sol et ont grandi en une génération.

En effet le développement et la croissance de l'énergie électrique peuvent être considérés comme la cause prépondérante de l'industrie mécanique, dont nous entendons si souvent parler. On doit entièrement à la merveilleuse adaptation du pouvoir électrique, la mise en marche de toutes sortes de machines ou d'instruments, depuis les locomotives électriques énormes et les rouleaux, jusqu'aux machines les plus petites et les plus délicates. Non seulement l'électricité peut servir de pouvoir mécanique, mais, parce qu'agent de chaleur, elle est employée pour chauffer les grandes fournaies dans les manufactures où on traite l'acier et les alliages et elle est utilisée dans certaines commodités des maisons privées, en particulier pour les grilleurs et pour les fers à presser. Cette industrie, par conséquent, ne doit pas son prodigieux développement seulement au fait que l'électricité a remplacé une foule d'autres procédés, tels que les systèmes de chauffage à la vapeur et d'autres méthodes analogues ceci sans parler de son utilité dans l'éclairage, mais aussi parce que le pouvoir électrique a tellement d'avantages qu'un grand nombre d'inventions, jusqu'ici inconnues, ont été mises à jour et sont aujourd'hui d'usage courant. Tout cela signifie un développement énorme de pouvoir et conséquemment du capital investi ainsi que des chevaux-vapeur nécessités.

Pendant plusieurs années, le montant global de pouvoir dépensé sur ce continent était doublé à tous les six ans et on ne voit aucune raison pour douter que cette proportion ne se continue pendant plusieurs années à venir. L'augmentation est bien parfois, amoindrie par les dépressions industrielles, telles que celle que nous traversons présentement, mais en vertu de ce qui s'est produit dans le passé, il n'y a pas de doute que les industries continueront à se servir du pouvoir électrique et l'usage de l'électricité dans de nouvelles inventions devrait se perpétuer encore longtemps.

Dans cette province, au cours des trente dernières années, le montant de pouvoir électrique créé a augmenté d'à peu près rien qu'il était en 1900 à plus de deux millions de chevaux-vapeur à la fin de 1930. Cette somme de pouvoir environ un cheval-vapeur par tête dans la province est probablement tout le pouvoir hydraulique développé dans la province de Québec. La plus grande partie de cette houille blanche est utilisée dans la province de Québec et en conséquence nous tirons le bénéfice non seulement du développement de notre électricité, aussi de son emploi, ce qui est beaucoup plus important. L'usage de cette puissance fait en sorte que la province de Québec est capable de se soutenir elle-même. Conséquemment, elle garde notre argent chez nous et donne de l'ouvrage à nos ouvriers en les retenant dans cette province, au lieu du contraire qui surviendrait si cette énergie n'était pas développée ici alors que nous serions forcés d'importer les produits manufacturés par son intermédiaire dans cette province.

La compagnie Shawinigan a été un pionnier de l'électricité dans notre province et son développement, commencé à Shawinigan-Falls en 1898 avec la création de sa charte, et augmentant sans cesse à mesure que les années s'écoulaient, a été au cours de cette période l'un des agents de progrès les plus réguliers pour ce qui se rapporte à l'exploitation des chutes d'eau. Elle a construit des lignes de transmission et elle a distribué le pouvoir qu'elle produisait. La compagnie Shawinigan, avec ses auxiliaires, vend aujourd'hui dans cette province toute l'énergie qu'elle développe ou achète, soit un total de 828,660 chevaux-vapeurs. Elle transmet cette force au moyen d'une ligne de transmission directe de 1596 milles de longueur et elle répartit le tout à des villes et villages au moyen de 274 milles de lignes de distribution.

Le processus employé dans le développement de l'énergie est d'abord de livrer cette énergie aux grandes industries et aux centres de grande importance, ensuite aux petits centres et finalement après que la construction des lignes directes est achevée et après que les principaux systèmes de transmission sont mis en opération, on fournit l'électricité aux districts ruraux, puis aux petits villages et à chaque cultivateur. C'est là l'histoire de ce qui est arrivé dans la province d'Ontario et dans les pays étrangers.

Actuellement, les districts ruraux de Québec demandent plus d'électricité et la compagnie Shawinigan, qui connaît ces besoins, fait tout en son pouvoir pour remplir les demandes. Cependant, pour ce qui se rapporte aux districts ruraux seulement la compagnie Shawinigan fournit présentement de l'énergie à environ 389 centres de telle sorte que l'on peut se rendre compte qu'un service considérable est aujourd'hui donné à ces districts. Dans les deux dernières décades, la compagnie Shawinigan et les compagnies qui lui sont associées ont dépensé \$130,000,000 dans la province de Québec et elles ont favorisé l'établissement de grandes entreprises dans la province.

Pendant que la croissance et le développement de l'énergie électrique varient dans les différentes provinces du Canada, cette industrie a été développée dans la province de Québec par l'initiative privée et sans aucune charge pour le gouvernement provincial. Par l'intermédiaire de la Hydro Electric Power Commission la province d'Ontario connaît actuellement un développement analogue au nôtre. Les conditions qui ont poussé cette province à prendre le contrôle de l'électricité, n'ont jamais existé dans le Québec, et les résultats obtenus dans la province de Québec peuvent être comparés avec avantage avec ceux de l'Ontario. La somme de l'énergie actuellement développée dans notre province dépasse celle développée en Ontario et la Ontario Hydro Electric Power Commission a été forcée de passer chez nous et d'acheter de fortes quantités de pouvoir de nos corporations privées. La moyenne du taux de l'électricité dans cette province est inférieure à celle de l'Ontario et ceci en dépit du fait que la Hydro Electric Power Commission ne paie pratiquement pas de taxes aux gouvernements provinciaux et fédéraux. Le total du capital investi dans les entreprises exploitant nos chutes d'eau dans la province de Québec se chiffre aujourd'hui approximativement à \$500,000,000 et ce montant va être encore largement accru avec les développements qui se font actuellement.

De nouveaux projets sont à l'étude en ce qui concerne le développement de nouvelles sources de pouvoir dans cette province. Parmi les plus considérables de ces entreprises, mentionnons la chute Caron sur le Saguenay, le développement du Rapide Blanc sur la rivière St-Maurice et celui de la Beauharnois sur le St-Laurent, trois entreprises qui sont en construction et qui ne manqueront pas d'employer plusieurs hommes au cours de 1931.

L'histoire de ce développement et l'expansion de ces compagnies d'électricité doivent inspirer la confiance que la croissance industrielle de notre province est basée sur des principes solides et qu'elle veut continuer à s'imposer en employant plus d'énergie électrique et plus d'ouvriers qu'elle ne l'a fait dans le passé.

### LES AFFAIRES

L'année 1930 a été une année de désappointement pour l'industrie et le commerce en général aussi bien dans cette province que partout ailleurs dans le monde. Arrivée immédiatement à la suite de la dégringolade de 1929, la réaction a semblé plus puissante et plus sérieuse que le justifiaient les conditions. Depuis 1925 jusqu'au milieu de 1929, la direction des affaires semblait posséder une tendance constante vers la hausse si bien que plusieurs personnes étaient convaincues que la situation se prolongerait indéfiniment et que jamais elle ne connaîtrait de réaction semblable à celle survenue tout à coup à l'automne de 1929. En considérant cet état de chose cependant, nous sommes forcément

obligés de reconnaître que la réaction et le désappointement de 1930 ne sont que la conséquence de l'histoire passée. Dans les affaires à chaque fois qu'il a existé ainsi une augmentation continue dans les prix et les profits, est survenue subitement une réaction qui prenait proportions gardées, la même forme que la crise à travers laquelle nous sommes actuellement lancés.

Il est toutefois reconfortant de penser que le peuple du Canada et celui de la province de Québec en particulier, sont présentement les plus favorisés de toutes les nations du monde. Ici, nous n'avons relevé aucune grande catastrophe, le même nombre de personnes doivent se vêtir, manger et vaquer à leurs affaires de chaque jour. Ces périodes de dépressions ont toujours, dans le passé disparu par elles-mêmes, pour laisser place à de nouvelles périodes de calme et de prospérité, aussi bien que le jour donne place à la nuit. Pour ce qui concerne la situation locale, les conditions des affaires au Canada sont surtout affectées par deux éléments, d'abord la païpe et le papier qui comptent parmi les plus grandes industries de cette province, ensuite par la situation du blé qui a un grand retentissement dans les Prairies.

La situation économique de la pulpe et du papier est si bien connue de tous ceux qui s'intéressent à cette industrie au Canada et les conditions locales sont si clairement comprises dans toutes les villes de la province de Québec où il existe des moulins, qu'il serait inutile d'en parler dans tous les détails. L'installation d'une grande capacité de rendement, devant la demande de papier de plus en plus réduite, à force de diminuer la production de 100 p. c., qu'elle était à environ 60 p. c.

Néanmoins, cet état de chose peut toujours être considéré sous un bon œil. Nos forêts et nos forces hydrauliques sont sauvées et notre facilité à produire du papier en concurrence avec tous les autres pays du monde, est aussi grande qu'elle l'a été dans les années passées. Les chefs de cette industrie ont travaillé pendant de longs mois afin de trouver une solution aux nombreux problèmes qui se sont présentés devant eux et je crois qu'avec l'amélioration que les affaires en général sont appelées à connaître d'ici à peu de temps, on pourra voir de même une amélioration de plus en plus marquée dans la situation de la pulpe et du papier.

Pour ce qui regarde la situation du blé, je ne puis dire personnellement (A suivre en page 5)

## LE RESTAURANT "ROYAL CANDY KITCHEN"

Célébrera bientôt son 25ème anniversaire.

Ce fut en Octobre, 1907 que M. P. Katadotis vint à Sherbrooke et ouvrit les portes de sa confiserie. Car, au début, et comme le dit bien le nom d'ailleurs, ce fut une confiserie. Deux ans après, les affaires allant bon train, M. Katadotis agrandit son magasin, qui était à ce moment situé à quelques portes seulement à l'est de la rue Wellington sur la rue King. En 1918 le magasin fut déménagé dans l'immeuble qu'il occupe présentement, et M. Thomas Vlahakis, chef confiseur, devint l'associé de M. Katadotis. En 1931 il y eut une réorganisation et la firme devint une compagnie limitée. Mais dès l'année 1923 on commença à servir les repas. D'année en année le restaurant devint plus populaire. Une propreté méticuleuse et un service toujours courtsis, joints à la haute qualité des repas et des confiseries, ont assuré le développement

constant de ce restaurant. Récemment le "Royal Candy Kitchen" obtint son permis de servir la bière et les vins durant les repas, ce qui sera nous n'en doutons pas, de nature à lui attirer une clientèle encore plus nombreuse que jamais.

## LE BARMAN PSYCHOLOGUE

Une des personnalités de la Conférence de Lausanne fut incontestablement Georges, le "barman" du Palace.

Georges est un psychologue à sa manière.

— On pourrait prendre chez moi la "température" des négociations, confiait-il à un confrère parisien. Tenez, le jour où cela a si bien marché, j'ai débité une bouteille de fine supplémentaire.

— Cause ou effet? lui demanda avec à-propos le journaliste.

Par la notion de l'infini, le sur-naturel est au fond des coeurs. Or, l'idée de Dieu est une forme de l'idée de l'infini. Tant que le mystère de l'infini pèsera sur la pensée humaine, des temples seront élevés à son culte, et sur les dalles de ses temples vous verrez des hommes agenouillés, proternés, abîmés dans la pensée de l'infini.

PASTEUR.

# QUEBEC RAYON MILLS, INC.

Nous fabriquons les tissus en Rayon, qui entrent dans la confection de la Lingerie.

Voyez Nos Produits En Exhibition à

L'Exposition de Sherbrooke

# Royal Candy Kitchen Ltée

33, rue King Ouest



W.C. SÉVE  
FIRST CLASS MEALS  
ROYAL CANDY KITCHEN  
SHERBROOKE QUE.

Cuisine Française

## Bières et Vins

Repas à Toute Heure

Toute commande de bière ou de vin pour repas après 11 h. p.m. doit être donnée avant 11 heures.

# LES AFFAIRES ACTIVES A VANCOUVER

Les affaires de douane et d'accise au cours de la période de douze mois.

G. A. Allen, percepteur a déclaré que les activités commerciales du port de douane et d'accise de Vancouver, C. A., au cours de l'exercice financier, se maintinrent à un bon niveau. Tandis qu'on enregistrait une diminution dans les revenus et dans les importations totales, en comparaison de l'année précédente, les exportations étrangères indiquaient une augmentation sensible. Les expéditions de grain de l'année civile 1931 comptaient sept million et demi de boisseaux en excédent de celle de 1930. Les augmentations dans les revenus sont attribuables aux recettes provenant des taxes d'accise (domestiques), taxes d'accise sur les importations et taxe de ventes, tandis que les perceptions de droits de douane, de droits d'accise et les perceptions diverses occasionnèrent les diminutions.

Le résumé suivant de recettes du port de Vancouver, pendant l'année dernière, indiquent des diminutions par rapport à l'année précédente: \$7,786,560 de droits de douane, diminution de \$2,397,590; \$390,412 de droits d'accise, diminution de \$247,726; \$1,137,224 de taxe d'accise (domestique), augmentation de \$273,894; \$375,369 de taxe d'accise sur les importations, augmentation de \$313,529; \$814,726 de taxes de vente, augmentation de \$422,045; \$36,169 en perceptions diverses, diminution de \$3,018; recettes totales, \$19,530,940, diminution nette de \$1,644,836.

Il est véritablement incroyable combien insignifiante et dénuée d'intérêt, vue du dehors, et combien sourde et mystérieuse à l'intérieur, s'écoule la vie de la plupart des hommes.

Schopenhauer.

# QUE LES TEMPS SONT CHANGES!

On sait que les restaurants datent de l'année 1770. Il y en avait pour tous les prix comme aujourd'hui; mais ces prix étaient bien différents. Ainsi celui qui n'avait que sept sous en poche pouvait rassasier sa faim dans certaines gargottes où on lui servait une soupe épaisse, des pommes de terre frites, du pain à discrétion et de l'eau. Celui qui disposait de vingt-cinq sous par exemple avait droit à la nappe, à la serviette, au couvert en métal, au potage, à la viande, aux légumes au fromage, aux fruits, au vin, au café... C'est un véritable festin.

Un de nos confrères de la Tribune de Genève nous apprend qu'au dix-neuvième siècle, sir Alton Weid, un Britannique fort riche, traîna au fameux restaurant Beauvilliers, célèbre par Beilhat-Savarin lui-même, quatre de ses amis, gros mangeurs et fin gourmets. Ils mangèrent des côtelettes d'esturgeons en papillotes, des perdreaux, du suprême de volaille aux truffes, et burent les meilleurs vins de la cave. Sir Alton en eut pour cent francs, pourboire compris.

# L'HOMME PARFAIT

Quel est l'homme parfait au point de vue physique? Les tailleurs de New-York viennent de nous le faire savoir. Il ont en effet décidé de n'accepter comme modèles que les hommes ayant les mesures suivantes:

Hauteur, 1 m. 70; 0 m. 76 de ceinture; 59 centimètres de longueur de bras; 80 centimètres de jambe.

En outre, il ne doit pas peser plus de 62 à 65 kilos.

Ne nous moquons pas trop de ce décret des grands tailleurs new-yorkais. Michel a écrit, en effet, que pour un tailleur qui "modèle et rectifie la nature" il donnerait volontiers "trois sculpteurs classiques".

C'est une opinion peut-être exagérée. Mais on ne peut pas nier que c'est une opinion de poids.

Le journal local est l'ami de la famille.

# L'ECONOMIE ET LE CARACTERE

Dans un discours qu'il prononçait il a plus plusieurs années, Sir Joseph Stamp, un des économistes les plus distingués de son époque, a parlé de l'influence de l'économie sur le caractère. Il a dit, en substance: "L'habitude bien cultivée de l'économie a des réactions de la plus haute importance sur le caractère de l'individu—elle a une influence bienfaisante sur la mentalité. Tout ce qui est de nature à enseigner aux hommes à régler leur vie de façon à prévoir pour l'avenir, à se priver quelque peu pour être utiles à leur semblables, contribue à affermir la volonté. L'économie réagit dans ce sens."

"Tout ce qui peut enseigner aux hommes que la vie est autre chose qu'une succession de jours et de semaines, que l'ont doit vivre quand même, et que l'ont doit envisager dans son ensemble, exerce une puissante influence sur le caractère."

"La pratique de l'économie rend les hommes plus indépendants, plus confiants en eux et leur confère une supériorité essentielle à la bonne exécution de leurs travaux quotidiens."

"En un mot tout ce qui est de nature à éloigner l'anxiété, à écarter les soucis et les échecs, donne la sérénité, et la confiance".

La nature humaine a un immense besoin qu'on lui appelle à chaque instant la grande urdes lignes que Dieu pose sur sa route pour la conduire à lui, car elle est prête à tout quitter par oubli ou à tout avilir par habitude.

Hello.

# REMARQUES SUR LA LOI DES ACCIDENTS DU TRAVAIL...

(Suite de la page 4)

"dans ces conditions est un accident du travail".

(The Canada Cement Company et Pazak, 22 B. R. p. p. 433 et 434).

On peut se demander si l'accident résultant d'un effort normal fait au cours du travail peut donner droit à une indemnité. On a soutenu qu'un effort de ce genre ne présente aucun caractère particulier et que si l'ouvrier présumant trop de ses forces s'inflige ainsi une lésion, il a lui-même augmenté le risque professionnel et ce de propos délibéré et que par conséquent l'employeur devrait être déclaré indemne de toute réclamation. Nous croyons cependant que cet argument ne peut valoir. L'ouvrier bénéficie de la Loi des accidents du travail même quand il est victime de son imprudence ou de son imprévoyance. L'effort normal, cause de la lésion, peut être attribué à une imprudence de la part de l'ouvrier, mais il peut aussi être dû à la nature du travail imposé à l'ouvrier ou même à son désir de s'acquitter promptement de sa tâche. Quoi qu'il en soit, nous ne saurions faire aucune distinction entre l'ouvrier qui se blesse en faisant un effort normal et celui qui, par négligence, se coupe un doigt en manœuvrant une pièce de machinerie.

Nous estimons donc que même l'effort normal fait au cours du travail donne droit à une indemnité. La Cour de Cassation, en 1925, s'exprime à ce sujet comme suit:

"Toute lésion dont le travail même normal a été la cause ou l'occasion doit être considérée comme résultant d'un accident au sens de l'article 1er de la loi du 9 avril 1898".

"1898". (Recueil Spécial des Accidents du Travail, 1926-28, page 263.)

En terminant, nous croyons devoir attirer l'attention des ouvriers sur l'article 29 de la Loi des accidents du travail, 1928, qui se lit comme suit:

"Avis de tout accident doit être donné dans les dix jours de sa date à l'employeur par la victime ou ses représentants. A défaut de tel avis, la victime et ses représentants sont privés de leur droit à l'indemnité, à moins qu'ils ne prouvent, à la satisfaction de la Commission, qu'ils ont été empêchés de donner cet avis par des raisons jugées par elles bonnes et suffisantes".

Il est excessivement important de prendre note de cette disposition qui est claire et précise. Quelle que soit la gravité d'un accident, si minimes que puissent paraître au début les conséquences qui en peuvent découler, l'ouvrier doit immédiatement en aviser son employeur ou la personne qui exerce sur lui l'autorité de l'employeur. Pour s'exercer de n'avoir pas suivi les prescriptions de cet article, l'ouvrier soutient parfois qu'au moment de l'accident, il était fermement convaincu que l'affaire était insignifiante et n'entraînerait aucune conséquence. Cette excuse n'est pas valable et ne peut être acceptée par la Commission. L'ouvrier n'est pas en mesure de juger de la gravité d'une lésion. Son devoir est tracé par la loi et en se conformant à ses dispositions, il s'évite à lui-même et à l'employeur des conséquences parfois graves. Cet avis peut être donné verbalement. Le but de la loi est de permettre à l'employeur de contrôler les faits et de prévenir dans certains cas l'infection résultant de la blessure. L'ouvrier n'encourt aucun frais quelconque en donnant cet avis. Il n'y a donc aucune raison pour que cette disposition de la loi ne soit pas observée à la lettre.

Robert TASCHEREAU.

# Pour la Rentrée des Classes

Le Magasin Bégin, depuis sa fondation, est, chaque automne, le lieu de rendez-vous des parents économes qui veulent que leurs fils, écoliers ou étudiants, soient bien vêtus au point de vue apparence et au point de vue durée. Cette année plus que jamais les offres sont exceptionnelles. En voici quelques-unes:

- |   |             |  |             |
|---|-------------|--|-------------|
| 50 complets pour garçons. Tweed Canadien. 4 morceaux: Gilet, veston, un pantalon et une culotte ou 2 culottes.... | <b>5.75</b> | 10 douzaines de bas golf tout laine, pour garçons, la paire.....     | <b>25c</b>  |
| 35 complets pour garçons, 3 morceaux: Gilet, pantalon et culotte, pour.....                                       | <b>3.95</b> | 11 douzaines de blouses de broadcloth ou indienne rayée, chacun..... | <b>45c</b>  |
| 25 complets de serge bleue, tailles 30 à 35, 4 morceaux: Gilet, veston et 2 pantalons, pour.....                  | <b>9.95</b> | 3 douzaines de pantalons tout laine pour garçons, chacun.....        | <b>1.35</b> |
| 25 complets de serge pure laine pour garçons, tailles 25 à 30 au prix spécial de.....                             | <b>7.75</b> | 100 camisoles pour garçons et jeunes gens, chacun.....               | <b>18c</b>  |
|   |             | 5 douzaines de bérêts de laine, pour garçons, à chacun.....          | <b>25c</b>  |
|   |             | Un lot de chandails de laine pour garçons, à chacun.....             | <b>99c</b>  |
|   |             | 150 habits de coton pour garçonnetts, à solder à chacun.....         | <b>25c</b>  |

# Profitez de Votre Venue à l'Exposition

pour vous vêtir à votre goût, tout en ne payant que ce que vous pouvez payer. Notre affiliation avec une grande manufacture de vêtements pour hommes nous permet d'offrir les aubaines les plus exceptionnelles en complets et paletots, ainsi qu'en tout ce qu'il faut pour compléter la toilette.

- |  |  |
|--|--|
| <b>COMPLETS POUR HOMMES</b>  | <b>COMPLETS POUR HOMMES</b>  |
| Voici ce qui s'appelle une occasion: 100 complets de worsteds tout laine, nuances bleu, gris, brun, avec fines rayures à la mode, ou unis. Toutes les tailles pour hommes. Ch..... | 55 complets de beau tweed tout laine, aussi quelques fins worsteds. Toutes les tailles. Bonne confection. Patrons en vogue. Spécial, chacun..... |
| <b>\$15</b>  | <b>\$9.75</b>  |
| CHAUSSETTES de travailleur tout laine, paire <b>35c</b> ou 3 paires <b>1.00</b>  | PARAPLUIES de soie et laine, construction solide. Régulier \$2.50, pour chacun..... <b>1.15</b>  |
| CHEMISES de travailleurs. En fort coton. Une aubaine à..... <b>49c</b>   | CRAVATES, de centaines de patrons à..... <b>25c à 50c</b>  |
| CHAUSSETTES de toilette, belle qualité la paire..... <b>25c</b>  |  |

# MAGASIN BÉGIN

"C'est un peu éloigné, mais ça paye d'y aller"

13, RUE KING-Ouest — EN FACE DU MARCHÉ — SHERBROOKE, QUE.

# De Quel Type Etes-Vous?



# VISAGE ETROIT?



# VISAGE LARGE?



# VISAGE ROND?

OBTENIR des verres dont la forme soit appropriée à votre type est quelque chose de presque aussi important que d'obtenir des verres qui corrigent les défauts de votre vue. Nous pouvons vous procurer les uns et les autres ensemble.

Des Verres Qui Conviennent A Votre Personnalité

A prix légèrement plus élevé que notre prix standard.

# T. H. BARNES

Optométriste-Opticien

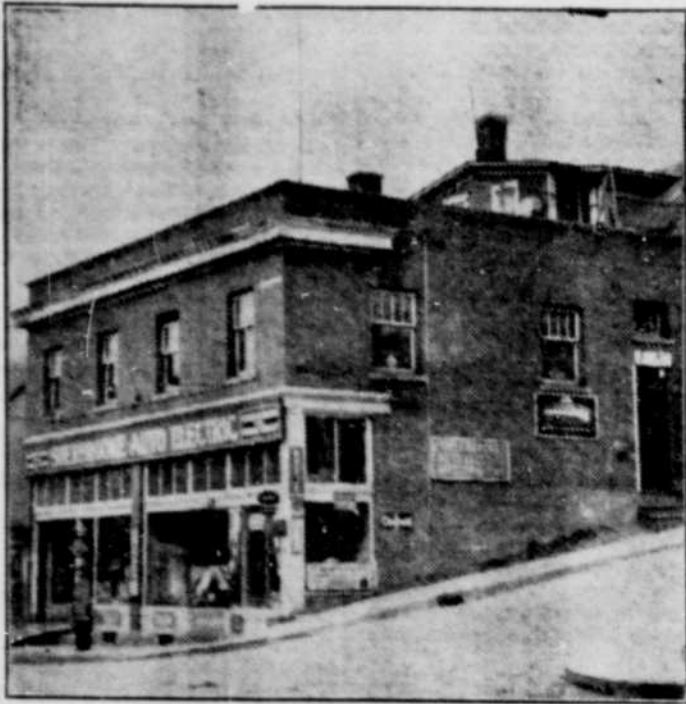
Bureau de Sherbrooke, 41 rue King-Ouest, Tél. 267

Gérard-G. CODERE, gérant

Bureau de Montréal, Vieil Edifice Birka.

## SHERBROOKE AUTO ELECTRIC INCORPORATED

offre un stock varié et plusieurs services



Cet établissement, angle Wellington-Sud et Sanborn, a été fondé il y a quatre ans, ce mois-ci.

Fondée le 1er août 1928 comme poste de service électrique pour automobiles, cette maison est maintenant une compagnie incorporée avec divers départements, et elle dirige en plus une division du gros, bien connue, qui a plus de 300 marchés de distribution dans l'est du Québec.

Elle représente officiellement l'United Motors Service Inc., et porte un stock de plus de 15,000 parties électriques d'auto, avec ligne complète des Lampes Westinghouse Mazda, Batteries Exide, Hart et Prest-O-Lite, Armatures Allanson, Produits Trico et Eveready, Bougies Champion A. C. et Lodge. Elle possède aussi l'agence du district pour les systèmes d'Eau et d'Éclairage Delco, et autres appareils.

Comme agence de manufacturiers, la Sherbrooke Auto Electric vient de prendre les mesures nécessaires pour ajouter plusieurs lignes commerciales à son actif, y compris les dépliant-circulaires postaux Billy-Doo et les livres de ventes de comptoir.

Les directeurs de la compagnie, telle que réorganisée et incorporée le 1er janvier 1932, sont M. Newman T. Hunter, président et gérant du département des réparations, tous deux co-propriétaires de la première compagnie. M. E. C. Hanson et D. P. Clowery, de l'ancien personnel, sont maintenant directeurs de la compagnie, tandis que le secrétaire, les auditeurs et les aviseurs légaux sont représentés comme membres à charte dans l'incorporation.

La maison occupe un rang unique en son genre. Elle est la seule compagnie de distribution et de service électrique officielle autorisée par la United Motors dans l'est du Québec, qui peut donner sur place tous les remplacements et ajustements garantis.

De plus, cette maison est la seule à donner un service électrique spécialisé et exclusif dans les Cantons de l'Est, qui appartient à ceux qui la dirigent et qui soit indépendante de tout intérêt financier de l'extérieur. Ce service comprend tout ce qui a trait aux parties électriques de l'auto, aux vélocimètres, pompes à essence, clefs, etc.

En plus d'organiser complètement à Sherbrooke beaucoup de services qu'on ne pouvait trouver que dans les grands centres métropolitains, auparavant, cette maison a collaboré constamment à toutes les entreprises progressives de Sherbrooke. Elle a exposé ses produits à l'Exposition de l'an dernier, et cette année son exhibit sera encore plus varié. Elle présente aussi à son pavillon du Palais de l'Industrie, à l'Exposition de cette année, un concours-deviètte sur le nombre des autos qui entrèrent à l'Exposition, cette année, avec des prix substantiels que donnera son "Magasin au Comptoir".

Pour stimuler le commerce automobile local, la Sherbrooke Auto Electric a inauguré, ce printemps, la publication d'une petite revue personnelle, éditée par la division du gros. Encouragés par les éloges qui ont accueilli cette publication, chez les marchands, de même que par les commentaires flatteurs

de plusieurs revues commerciales de Montréal et de Cleveland, Ohio, dont notamment le "Motor Book", le "Canadian Automobile Trade" et le "Field Facts", les directeurs se proposent dans un avenir rapproché, de continuer à des intervalles plus fréquents cette publication qui porte le nom de "Spark and Throttle News".

Durant l'hiver de 1931-32, la Sherbrooke Auto Electric a maintenu son plein personnel, à plein temps et pleins salaires, en prévision d'un plus grand stimulant dans les affaires de l'automobile de 1932 qu'on ne l'a malheureusement constaté, et bien que les nombreux rajustements et économies soient essentiels à présent, tout indique un plus fort volume d'affaires dès l'ouverture de la saison de 1933.

Le public est cordialement invité à venir visiter notre personnel et nos produits au pavillon B-4, du Palais de l'Industrie de l'Exposition actuelle, ou à la maison même, angle Wellington-Sud et Sanborn. Pour réparations et service, on n'a qu'à téléphoner à 434 ou à 97J (résidence), et pour parties de rechange et articles généraux à 1689 ou 3482W (résidence).

### UNE PENSÉE DE BISMARCK

La famille de Bismarck publie une nouvelle édition des "Pensées et Souvenirs" du chancelier de fer. Publication sensiblement opportune pour l'édification de tous ceux qui croient encore à la sincérité de nos voisins d'outre-Rhin et à leur respect des contrats conclus et signés.

Voici, en effet, une pensée du chancelier. Bismarck la dicta en 1861.

"Les traités internationaux ne sont jamais des digues assez fortes pour résister aux tempêtes nationales. La parole écrite, même si elle a été donnée avec la plus grande honnêteté, n'est pas assez forte pour déterminer la politique d'une grande nation quand se posent pour elle des questions d'existence. Les intérêts vitaux et les rapports des puissances sont finalement plus forts dans le domaine international que les questions de droit..."

Voilà de "fortes" paroles que l'on devrait afficher dans la salle des délibérations de la Société des Nations!

### LA CROIX GAMMÉE

À propos d'un écho sur la croix gammée d'Hitler, un lecteur a bien voulu nous communiquer un journal scout, l'Éclairer de France, qui contient d'intéressantes précisions.

Il en résulte que la croix gammée, qui semble être la plus ancienne forme de la croix latine, était très connue dans les Indes. Selon Burnouf elle symbolisait, chez les bouddhistes, la flamme de la vie ou feu sacré, dont la déesse Maïa personnifiait le pouvoir. D'après

Milani elle serait un symbole de la révolution journalière du soleil. Le svastika (ou croix gammée) doit, si l'on en croit Burnouf, venir du sanscrit "Su-asti-ka", ce qui si-

gnifie "signe de bénédiction" ou de "bon augure" et de "svasti" qui signifie "santé" "vie". Les antécédents de l'Europe avait adopté la croix gammée avant Hitler. C'est

à eux que l'agitateur d'outre-Rhin l'a empruntée.

Il est identifié avec les intérêts de la maison.

## Le Premier de Son Genre...

Notre établissement est le plus grand de son genre des Cantons de l'Est. Nul atelier n'est pourvu d'un outillage égal au nôtre pour la fabrication ou la réparation des carrosseries d'autos ou de voitures. Nul atelier du genre ne possède un personnel aussi compétent et nul n'a une réputation aussi favorable.



Il est clair que nul n'est en mesure de vous offrir un travail mieux fait à n'importe quel prix ou un travail aussi bien fait à meilleur compte. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour vous assurer satisfaction. Rappelez-vous le quand vous aurez à faire accomplir quelques travaux de

**Carrosserie — Débossage  
Peinturage — Réparations  
Mécaniques — Rembourrage  
Charronnerie — Forge**

Tout ce qui peut se réparer dans un auto ou une voiture

En nous confiant vos travaux, vous êtes sûrs d'obtenir le maximum de qualité et le traitement le plus raisonnable, parce que notre outillage et notre compétence nous permettent de vous les donner et parce que notre réputation nous force à le faire.

## Olivier & Charest

Manufacturiers de Carrosseries

6, RUE KING-EST

TEL 1848

SHERBROOKE

## Vous Serez les Bienvenus A Notre Exhibit A l'Exposition de Sherbrooke

Cette année, nous aurons un pavillon des plus nouveaux, au Palais de l'Industrie, où nous exposerons des Pianos, Radios, Frigidaires, Laveuses Electriques et Brûleurs à l'Huile "Oil-O-Matic".

### Pianos

Steinway à Queue

Heintzman & Co.

Wilson à Queue et Droits

Pianos d'Appartement

Weber & Stevenson

### Frigidaire

Les Nouveaux Modèles

Domestiques

### Moraine

Modèles Commerciaux pour Magasins, Appartements, Restaurants, Hôtels, Bouchers et Institutions.

### Radios

Le Plus Grand Succès de Victor

Le Nouveau

### VICTOR Bi-Acoustique

(Radio Superhétérodyne)

A 7, 8, 10 et 12 Tubes

Nouveaux Tubes, Nouveaux Cabinets, Nouveaux Haut Parleurs.

Une Vedette de Syntonisation Synchro-Silencieuse:

Le Nouveau (1932)

### Radio MAJESTIC

Nouveaux Tubes, Nouveaux Cabinets et Haut Parleurs Jumeaux.

### Laveuses Electriques EASY

Nouvelles Jolies Efficaces

Modèles à Coupes, par le Vide ou avec Girateur

Les seules à posséder l'Embrayage Lowndes, et une garantie de 5 ans sur le moteur.

### Le Plus Populaire Brûleur à l'Huile au Monde

CHALEUR

SILENCIEUSE

WILLIAMS  
OIL-O-MATIC  
HEATING

CHALEUR

SILENCIEUSE

Ne Manquez Pas de Voir Nos Exhibits et d'y Faire Vos Rendez-Vous

Tous nos Pianos, Radios, Frigidaires, Laveuses Electriques et Brûleurs à l'huile sont livrés et installés gratis à tout endroit des Cantons de l'Est.

## H. C. Wilson & Sons, Limited

37, Wellington-Nord

SHERBROOKE

Téléphone 14

**Le buandier qui suit le progrès**



M. R. E. RICHARDSON, propriétaire de la Crown Laundry de Sherbrooke, qui s'intéresse très activement au développement et au perfectionnement des méthodes de buanderie.

Une campagne louable, appuyée par des intéressés très influents, est actuellement en voie d'abolir deux anciens tracas qui embarrassaient les femmes, nous dit M. Richardson. Cette campagne intéresse vivement toutes les femmes qui ont déjà vu, par expérience, se faner les couleurs supposées inaltérables des vêtements, ou les toiles et autres tissus se percer après une usure relativement courte.

Les forces à l'oeuvre dans ce mouvement sont, d'un côté, les principaux manufacturiers de tissu de coton, et de l'autre, l'Association des Buandiers des Etats-Unis et du Canada, et le Département des Recherches d'Ottawa sur les Buanderies. Les deux côtés concourent vers le but commun qui est de faire durer plus longtemps les tissus textiles quant à la couleur et l'emploi.

Il faut dire qu'on ne peut blâmer que rarement, pour ces défauts, le détaillant qui vend les articles à la ménagère qui les lave. La véritable racine du mal réside dans la compétition intense que se livrent les fabricants de cotons et toiles, depuis des années, concurrence qui a amené pour résultat une diminution dans la qualité, afin de diminuer le coût de production.

Mais, on jette naturellement le blâme sur les buanderies et les magasins, parce qu'ils constituent les premiers points de contact avec les acheteurs et les propriétaires des marchandises. En conséquence, l'Association des Buandiers a fait mettre à l'oeuvre son Département de Recherches de l'American Institute of Laundering, de Joliet, Illinois, et elle a finalement localisé la cause du mal. Le Laboratoire National des Recherches, officiellement ouvert le 10 août, au Capitole Canadien, est outillé pour faire des recherches semblables.

De plus, on constate une campagne générale, de la part des fabricants de tissus, pour employer la méthode de la teinture en réservoir pour donner des couleurs inaltérables, afin d'éviter les méthodes pernicieuses de la manufacture.

**JUSTICE**

Le compositeur hongrois François Lehar vient d'être entendu comme expert dans une affaire de plagiat.

Deux jeunes musiciens s'accusaient réciproquement de s'être volé leur motifs. Le juge présenta les partitions à François Lehar et lui dit: — Veuillez les consulter et me dire quel est le musicien lésé.

Lehar parcourut les premières lignes des partitions et répondit: — Offenbach!

Il paraît que les plaideurs ont retiré leur plainte.

**UN COMPLIMENT**

**MALADROIT**

— Est-ce que je serai jolie, sur mon portrait?

— Si jolie, madame, que vous ne vous reconnaissez pas vous-même.

Surveiller, c'est veiller sur quelqu'un. L'on ne surveille que sur ce qu'on aime. Surveiller, c'est donc avant tout un acte d'affection; voilà le vrai sens de la surveillance.

Larcordaire

La patience est l'art d'espérer. Vauvenargues

**Encouragements à l'industrie**

Il y a certains gestes dont les prolongements peuvent s'étendre presque jusqu'à l'infini. Celui qui, par exemple, contribue à l'instruction et à l'éducation d'un jeune homme, sait-il où s'arrêtent les suites bienfaisantes de sa charité? Grâce à lui, une nature aux riches possibilités a pu développer ses forces latentes, les discipliner, les mûrir, et se mettre en mesure d'être utile à autrui et de fournir à plein rendement les services que la collectivité attend de ses membres de choix.

La quantité des énergies humaines qui se perdent ou se gaspillent est formidable. Les âmes les plus généreuses, sont souvent paralysées dans leur épanouissement par des circonstances matérielles adverses. C'est, dans bien des cas, au sein des familles nombreuses, peu fortunées, que se trouvent les caractères les plus riches, les intelligences les plus ouvertes, les volontés les plus fortes. Faute de pouvoir bénéficier d'études suffisantes, des jeunes gens qui semblaient appelés à de grandes choses restent ainsi dans l'ombre, forcément limités à un rayonnement restreint.

Fournir à quelques-uns de ces jeunes les ressources qui leur manquent pour développer à leur limite les ressources intellectuelles et morales qu'ils portent en eux, c'est enrichir la société d'un capital dont la valeur ne s'estime pas. En effet, le rayonnement d'un chef, d'un apôtre, se multiplie de l'apport fourni au groupe par tous les autres individus qui bénéficient de son activité et on a de la sorte une progression bienfaisante qui s'étend à l'infini. Contribuer à sortir du rang des vœux qui pourront devenir des chefs de famille, des foyers dont le rayonnement se prolongera partout autour d'eux c'est donc faire une oeuvre à portée illimitée.

A notre époque de crise, c'est un point que les gens fortunés ne doivent pas perdre de vue. La société malade a besoin plus que jamais de sujets d'élite. Il lui faut des prêtres saints et savants, des hommes formés, préparés par l'étude et une forte éducation à faire face aux lourds problèmes qui se poseront avec acuité demain. Beaucoup de jeunes gens qui voudraient se dévouer comme prêtres ou comme apôtres laïques sont paralysés dans leur ascension... Qui les aidera? qui, en les aidant, voudra aider en même temps la Société et l'Eglise?

La charité privée s'est toujours exercée dans ce champ d'action. La charité collective également. Sur ce point il convient de signaler la fructueuse initiative prise il y a 8 ans par l'Association Canado-Américaine de Manchester. Cette société nationale de secours mutuels a fondé, en 1924, une "Caisse du sou de l'écolier" à laquelle chaque membre donne annuellement la somme de 25 sous. Ces minimes contributions individuelles ont permis à l'Association de fournir au-delà de \$20,000 en bourses d'études à des écoliers pauvres! On voit ce que les miettes peuvent faire! 35 à 40 jeunes gens doivent chaque année à cette caisse merveilleuse de pouvoir poursuivre leurs études; 35 pour cent de ces privilégiés étudient dans les collèges de la province de Québec.

L'Association Canado-Américaine pourra, à partir de 1932, accroître encore ses largesses. Un généreux bienfaiteur lui a légué l'année dernière la moitié de sa fortune, soit environ \$50,000, à la condition expresse d'employer les revenus de cet argent pour l'instruction de jeunes Franco-Américains. Grâce à ce don, M. T.-J. Labrecque prolongera longtemps sa mort utile d'une vie également consacrée aux entreprises civiques et sociales des nôtres. Des gestes de cette qualité sont rares chez nous; lorsqu'ils se produisent, il faut saluer leur auteur chapeau bas!

Une autre association franco-américaine partage avec les Canado-Américains l'honneur de contribuer à l'élevation intellectuelle et morale de la jeunesse pauvre: c'est l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Les détails me manquent pour préciser l'ampleur et les modalités de son oeuvre scolaire. Je sais tout simplement qu'en 1930-31 ces deux vaillantes sociétés nationales comptaient plus de 104 boursiers! La portée d'une pareille oeuvre pour le maintien et l'accroissement du prestige de notre race, doit frapper les esprits les moins réfléchis.

Chez-nous, dans la province, nous savons que les Chevaliers de Colomb accordent aussi un encourage-

ment tangible aux oeuvres d'éducation. A part la mémorable campagne menée en faveur du Collège de Gravelbourg, le Conseil central consacre chaque année des sommes substantielles en bourses, médailles, prix divers. Les Conseil particuliers suivent, dans la mesure de leurs moyens, l'exemple du Conseil central. Pour notre part, nous avons actuellement deux élèves "protégés" par les Chevaliers de Colomb. L'un d'eux entrera, au mois d'août prochain, chez les Révérends Pères Franciscaïns. Sa bourse sera appliquée à un autre excellent élève qui saura, lui aussi, bénéficier au maximum du précieux appui grâce auquel il pourra pousser jusqu'au bout de solides études. Les Chevaliers de Colomb ont à leur actif plusieurs autres de ces

intelligentes largesses. Félicitons-les et souhaitons qu'ils accentuent encore leur appui financier en faveur des jeunes gens désireux de se perfectionner et de s'instruire.

D'autres sociétés pourraient peut-être figurer sur cette liste d'honneur. Nous voudrions pouvoir donner d'autres noms, signaler d'autres caisses du sou de l'écolier. Parmi les oeuvres de construction nationale il n'y en a pas qui soient plus méritoires ni plus efficaces!

Pour finir je soumets à sa réflexion des lecteurs les lignes suivantes que je tire d'une brochure de l'Association Canado-Américaine: "On a dit que le plus bel héritage qu'un père de famille pouvait laisser à ses enfants était l'instruction. De même l'Association, voulant reconnaître le rôle joué par la famille de langue française dans sa formation et son développement, lui accorde quelques secours pour l'instruction de ses enfants. Mais il y a plus. La Société vise à former une élite professionnelle qui, par la connaissance des deux langues, française et anglaise, saura

briller et faire honneur en tout temps à la race dont nous sommes issus et au drapeau qui nous protège".

Albert TESSIER, père (Trois-Rivières).

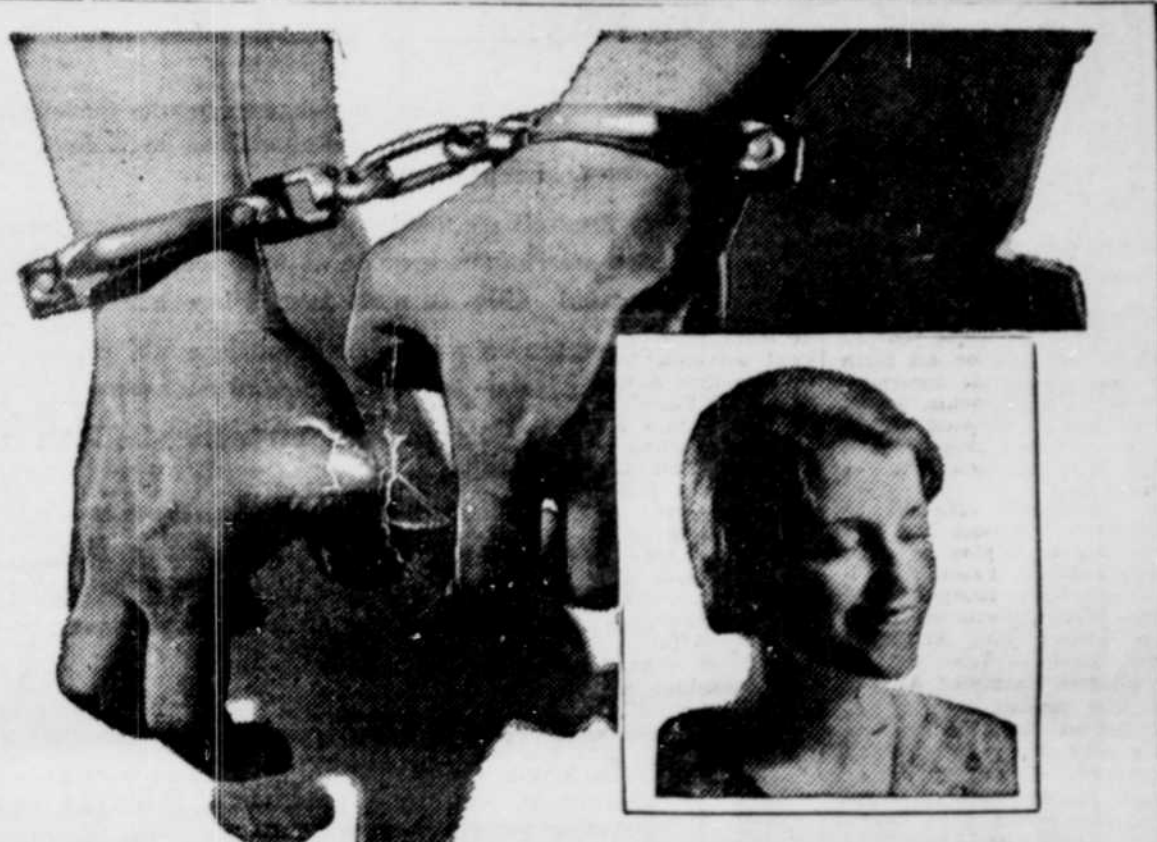
**SYMPHONIE DE LA MORT**

La symphonie, dite "Symphonie de la mort", de Tchaikowski, que l'on a jouée récemment à Londres, est une chose dans le genre de la tombe de Tout-Ankh-Amon: elle donne la mort.

A la première exécution que l'on en donna, il y a quelque vingt ans, l'un des exécutants mourut; à la seconde, ce fut le maire deournemouth; à la troisième, le propriétaire du jardin où se donnait le concert; à la quatrième, un clarinetiste; un premier violon, enfin, qui se rendait à une répétition.

Affranchissons-nous de la routine qui ne tend à rien moins qu'à supprimer l'action et à défler l'inertie.

Mgr Gibier



**Etes-VOUS Menottée à Une Cuve?**

Est-il nécessaire que vous sacrifiez de votre temps à faire le lavage de la famille et de la maison? ... du temps que vous pourriez plutôt donner à ceux qui vous sont chers ... sans parler, n'est-ce pas, du surmenage physique que ce travail ardu vous occasionne.

**Brisez Ces Menottes! Laissez Faire la CROWN LAUNDRY**

Elle se chargera de tout le trouble et de l'ennui, en supprimant chez vous les tracas des jours de lavage. Comme résultats, vous jouirez d'une meilleure santé et ce sera le bonheur pour vous et les vôtres.

**Vous n'avez qu'à TÉLÉPHONER à 10 ou 11 et notre messenger passera chez vous.**

**CROWN LAUNDRY**  
RUE BANK — SHERBROOKE

# L'Important...

c'est d'en avoir  
pour son argent!



**L**A plupart des marchands, depuis quelque temps, proclament qu'ils vendent leurs marchandises meilleur marché que tous leurs concurrents.

Il faudrait s'entendre sur ce qu'ils veulent dire par bon marché. Il y a des marchandises qu'on obtient presque pour rien et qui sont encore trop chères! Cela, ce n'est jamais bon marché!

Notre magasin n'a qu'une politique qui repose sur la satisfaction du client, jamais sur une comparaison avec d'autres établissements.

Nous ne prétendons pas avoir les plus bas prix en ville: nous prétendons simplement que **NOUS EN DONNONS TOUJOURS POUR L'ARGENT** du client. Si vous croyez qu'il est impossible d'obtenir plus qu'une piastre de marchandises pour la piastre que vous payez, mais si vous voulez, en même temps, avoir pour **TOUTE** une piastre de marchandises, vous comparerez nos marchandises et nos prix avec ceux de n'importe qui. C'est une comparaison que nous invitons.

#### HABITS POUR HOMMES

Nous avons une quantité d'habits, patrons et pointures désassortis que nous vous invitons à comparer. Un ou deux pantalons, **9.50** au prix de . . . . .

Aussi un autre lot de complets supérieurs, quelques habits **12.50** avec 2 pantalons . . . . .

#### CHAUSSURES

Le département de la chaussures est au complet et les prix vont toujours en diminuant, ce qui veut dire, plus pour votre argent que jamais auparavant. Une visite sera très appréciée.

Dans notre assortiment régulier, nous gardons toujours ce qu'il y a de plus nouveau, et à des prix aussi bas que possible et défiant toute compétition, à partir **16.50** de . . . . .

#### HABITS DE COLLEGIENS

Comme par le passé, nous gardons toujours en stock les habits de collégiens dans les teintes de bleu-marine ou noir, à simple ou double croisure, tous faits avec 2 pantalons ou un bouffant et un pantalon. Nos prix **6.50 à 14.50** varient de . . . . .

### MERCERIES

Dans nos ligne de merceries, telles que chemises, bas, sous-vêtements, cravates, chapeaux, casquettes, mouchoirs, pyjamas, gilet de laine ou ensemble de golf, etc., etc. Nous sommes bien assortis pour satisfaire la clientèle.

#### SPECIAL — Pardessus, "Camel Hair"

DURANT L'EXPOSITION SEULEMENT

Pardessus en vrai poil de chameau dans les teintes de brun, gris-fer ou bleu. Toutes les tailles. Au prix d'Exposition . . . **19.50**

*J. M. Nault Ltée.*

35-39, rue King Ouest — Basse-Ville  
Sherbrooke.